

# SANTÉ



**Vive  
l'amertume!**

Page 2

**Pipi  
au lit**

Page 3



La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 16 DÉCEMBRE 2001

# SOIGNER

## SANS TOMBER MALADE



LILIANE LAGROIX

**Un vieillard prend soin de son épouse. Des parents se désament jour et nuit pour leur enfant multihandicapé. Une mère de famille travaille à plein temps à domicile tout en s'occupant de ses parents âgés. Comment arrive-t-on à soigner sans se brûler?**

Quand quelques dames bien intentionnées du club de curling lui ont suggéré de «placer» sa femme, Lawrence Clifford a été estomaqué.

«Et les vœux que vous avez prononcés le jour de votre mariage, vous vous en souvenez», a-t-il simplement répliqué. Croyant à une blague, elles ont ri. Mais il était sérieux.

Pendant près de 15 ans, parce que cela allait de soi et qu'il s'en sentait capable, M. Clifford a pris soin de sa femme atteinte de la maladie d'Alzheimer, la nourrissant (une tâche d'une heure et demie, trois fois par jour), la lavant, la changeant, la massant, lui parlant aussi, en espérant toujours une lueur de compréhension. Pourtant, depuis longtemps, elle ne répondait plus.

Il y a quelques semaines, déshydratée et souffrant de plaies de lit, Mary Clifford, 83 ans, a été hospitalisée. Son mari, qui a maintenant 87 ans, espère encore la ramener à la maison, même s'il réalise que ce ne sera peut-être pas possible: «Je commence à me faire à l'idée. Mais vous savez, nous sommes mariés depuis plus de 50 ans. Quand elle est tombée malade, je ne me suis même pas posé de questions. J'avais vraiment l'impression que je pouvais lui offrir autant, sinon plus que l'hôpital de longue durée, où les employés sont trop débordés pour accorder autant d'attention à chacun.»

Même si son épouse est hospitalisée, M. Clifford, lauréat québécois du prix Allianz Canada comme donneur de soins de l'année, continue de lui rendre visite à chaque jour pendant quatre ou cinq heures. «Si c'était à refaire, je pense que je recommencerais. C'est sûr que c'est difficile. Surtout depuis sa fracture de la hanche, qui l'a confinée au lit il y a quelques années. Ce genre d'accompagnement n'est peut-être pas fait pour tout le monde. Ça prend beaucoup de patience.»

La fille de M. Clifford, Mary Elizabeth, a proposé la candidature de son père en soulignant: «Papa s'occupe de tout avec un dévouement, une tendresse, une compréhension et un amour sans bornes. Il dit simplement que maman mérite bien de se trouver là où elle est heureuse.»

Avec des années quasi-entières à s'oublier, comment a-t-il pu survivre? «Une journée à la fois, dit-il. Ma fille, qui demeure à l'île Perrot, m'a souvent donné un coup de main. Une dame venait aussi le matin et le CLSC de temps à autre, une fois par semaine après sa fracture, puis une fois par mois. Et puis, ma femme dort beaucoup, ça me donne le temps de lire.»

### La musique pour continuer à vivre

Maurice Chartrand, 68 ans, a reçu la nouvelle du cancer de sa femme Renée (66 ans) comme une tonne de briques. Tous deux mangeaient bien, faisaient de l'exercice, voyaient leur médecin une fois l'an pour un examen régulier, faisaient tout, en somme, pour ne pas être malades. Une masse sur l'ovaire, une masse sur l'intestin, ça ne se pouvait pas. Au début, c'est Renée qui a dû le remonter...

«C'était elle qui avait toujours pris soin de moi, admet-il. Quand j'avais été opéré pour le cœur il y a sept ans par exemple.» Jamais il n'aurait cru que la situation pouvait s'inverser. «On était tous les deux à terre, admet M<sup>me</sup> Bonhomme-Chartrand. Mais on a eu beaucoup d'appui de nos enfants, d'une bénévole auprès des cancéreux que j'avais connue au tennis et des gens de l'hôpital Notre-Dame.»

Avec sa femme mise sur le carreau par la chimiothérapie, M. Chartrand a dû prendre les choses en mains: les repas, les courses, mais

aussi les soins à la malade, comme la tourner quand elle était trop faible pour le faire. «Maintenant, c'est même lui qui s'occupe de ma stomie. Je vide le sac et il nettoie le tout à l'eau. Pour un homme qui n'a jamais changé une couche, c'est pas mal», dit-elle en riant alors que son mari reprend: «Il faut le faire. Et puis, ce n'est vraiment pas si pire.»

Voir SOIGNER en D2



Illustration STEVE ADAMS, collaboration spéciale ©

## Un cadeau de Noël branché avec La Presse

Cette année, offrez un cadeau qui sera encore apprécié dans quelques mois. Un abonnement à La Presse du week-end pour les six prochains mois. Seulement 45,75 \$ taxes incluses.

Informez-vous de notre offre promotionnelle : (514) 285-6911  
Interurbain (sans frais) : 1 800 361-7453



La Presse

# La perception du goût: une question de survie (II)



JACINTHE CÔTÉ  
LA NUTRITION

collaboration spéciale

Parlons des saveurs et du rôle de la perception du goût dans nos choix alimentaires.

La plupart d'entre nous avons l'habitude de rejeter la nourriture qui est amère. Cette tendance est si forte, que dans le milieu de l'agro-alimentaire, l'amertume d'un aliment est considérée comme un défaut pouvant avoir répercussions négatives importantes au plan économique. En plus d'être déplaisante au goût, l'amertume indique souvent la présence de toxines naturelles dans un aliment.

Pour régler ces deux problèmes de goût et de toxicité, il peut sembler évident d'enlever ou de prévenir la formation des composés chimiques qui causent l'amertume dans un aliment. Cependant, cette décision risque de nous priver de nutriments que nous aurions avantage à consommer en plus grande quantité.

## Contre l'amertume

Pour satisfaire nos préférences gustatives et offrir des aliments comestibles, les manufacturiers en alimentation font beaucoup d'efforts pour réduire le goût amer des aliments. Pour ce faire, différentes techniques peuvent être employées, car le degré d'amertume dépend surtout du cultivar et de l'espèce du cultivar, mais aussi du niveau de maturité de la plante lorsqu'elle est récoltée.

L'approche la plus commune consiste à croiser deux espèces d'un même cultivar, une espèce amère avec une qui l'est moins. Cette technique permet de réduire efficacement la concentration des substances chimiques responsables de l'amertume dans les aliments comme le chou, le pamplemousse, le concombre, les courges. Avec cette méthode, on peut modifier, par exemple, des plants de légumes crucifères (chou, brocoli, chou-fleur, chou de Bruxelles) reconnus pour contenir, naturellement, des concentrations élevées de progoitrin et de sinigrin.

Ces deux substances ont un goût amer et désagréable. Elles peuvent aussi causer des irritations cutanées et l'inflammation de la glande thyroïde chez certaines personnes, si elles sont présentes en trop grandes concentrations dans ces légumes. En manipulant les plants de légumes crucifères, on peut obtenir des produits dont la saveur sera acceptée par la majorité des consommateurs, moins susceptibles de causer des intoxications alimentaires.

Dans les fruits, les composés chimiques responsables de l'amertume sont des tanins. Ces substances sont surtout présentes dans les fruits pas mûrs. Elles ont un goût amer et causent une sensation astringente, comme si on asséchait notre bouche. C'est pourquoi la plupart d'entre nous préférons manger les pommes, les bananes, les avocats, les raisins, les nectarines, les pêches, les poires et les fraises quand ils sont mûrs.

Autrement, au cours de la préparation des ingrédients, il est aussi possible d'éliminer ou d'extraire les composés chimiques res-

ponsables de l'amertume d'un aliment. La majorité du temps, en enlevant la pelure du concombre ou de l'aubergine, par exemple, cela règle le problème. Cependant, certains composés se cachent sous la pelure. On peut les extraire de l'aliment en appliquant la technique de «dégorgeage». Cette technique consiste à recouvrir l'aliment de sel, pour ensuite le laisser reposer pendant quelques heures. On laisse ainsi sortir l'eau qui contient les substances au goût amer. Une fois dégorgé, l'aliment est essuyé et peut alors être cuisiné.

Dans les usines à jus, on enlève les substances au goût amer présentes dans le pamplemousse et l'orange en ajoutant au jus un produit auquel les substances s'agglutinent. Elles peuvent ainsi être ensuite éliminées.

## L'amertume, bonne pour vous

Manger des aliments très amers au goût, tels quels, peut être désagréable au point de nous amener à les éviter. Pour assurer la vente de ces produits, l'industrie agro-alimentaire peut aussi être tentée de modifier des plantes pour qu'elles soient moins amères au goût. Cependant, les substances responsables de l'amertume des aliments sont des nutriments qui semblent avoir des effets thérapeutiques sur notre organisme.

C'est le cas, entre autres, de celles que l'on retrouve dans la canneberge, les anthocyanidines, qui empêchent les bactéries d'adhérer aux parois des conduits urinaires et aident donc à prévenir les infections.

La consommation de nombreuses autres substances chimiques au goût amer semble aider à la prévention de certaines maladies chroniques. Les isoflavonoïdes et les isothio-

cyanates contenus respectivement dans la fève de soja et le chou, par exemple auraient des propriétés anticancer. Les tanins que l'on retrouve dans la majorité des fruits et légumes seraient aussi fort utiles dans la lutte contre les maladies cardio-vasculaires et certains types de cancer.

Mis à part les matières grasses, les protéines, les hydrates de carbone (amidon, sucre et fibre), les vitamines et les minéraux, très peu de choses sont connues sur le rôle des composés chimiques responsables de la saveur des aliments sur notre santé. De manière générale, ils semblent agir positivement sur le fonctionnement de notre corps. Mais jusqu'à maintenant, il n'y a toujours pas de recommandations sur les quantités à consommer quotidiennement. En attendant, peut-être qu'il faudrait essayer de redécouvrir les aliments aux saveurs plus prononcées en se disant que c'est bon pour nous. N'est-ce pas ce que nous faisons tous les matins, quand nous engloutissons une tasse de café au goût amer!

Les lecteurs peuvent envoyer leurs questions et commentaires à:

Chronique nutrition

La Presse

7, rue Saint-Jacques

Montréal, QC

H2Y 1K9

Courriel:

questiondenutrition@hotmail.com

L'auteur de cette chronique est membre de l'Ordre professionnel des diététistes du Québec

## SOIGNER

Suite de la page C1

« Il y a beaucoup d'amour dans notre couple, dit M<sup>me</sup> Chartrand. On a besoin l'un de l'autre. On dirait même que ça nous a rapprochés. La seule différence, c'est qu'on vit maintenant au jour le jour. » Comme elle ne subit pas de chimio actuellement (on a gratté les tumeurs à 85 % et on espère que la chimio a fait le reste), M<sup>me</sup> Chartrand se porte plutôt bien et compte se remettre au tennis. Mais plus de voyage à l'étranger pour eux. « Maintenant on aime mieux rester ici, au cas où. »

En octobre, M. Chartrand, qui adore la musique, a retouché au clavier: « Son moral descendait tout le temps, explique M<sup>me</sup> Chartrand. Alors, je lui ai suggéré de se remettre au piano. C'est ce qu'il aime le plus au monde. Maintenant, il joue tous les jours et moi, je me berce en l'écoutant. Il s'occupe de moi en masse, il peut bien s'occuper de lui un peu. »

## Le pouvoir du « Non ! »

Après 25 ans à servir de bâton de vieillesse à ses parents âgés et malades, M<sup>me</sup> Denise Janos, qui est d'origine marocaine, a finalement appris à dire « non ! » Pour survivre, tout simplement. Depuis le placement de sa mère en institution, elle s'occupe toujours de son père qui demeure dans l'appartement au-dessus du sien mais pour la première fois, elle ose enfin poser certaines limites. « Je n'ai pas vu mes enfants grandir, j'ai négligé mon mari, j'ai dû abandonner mon travail, car à tout moment, je devais quitter pour mener l'un ou l'autre chez le médecin ou ici et là... Je pleurais souvent. J'ai même songé au suicide. »

Les vacances n'étaient pas plus

reposantes: « Chaque année, on allait en Floride. Mais je ne pouvais jamais sortir seule avec mon mari. Mon père me disait: *Tu nous as amenés ici, pas question de nous laisser seuls à la maison.* Entre mon père qui aimait marcher et ma mère qui n'aimait pas, le magasinage devenait aussi un enfer. J'étais la nurse et l'esclave de mes parents et je faisais tout pour que personne ne s'en rende compte. Pour ne pas éclater, je prenais quelques Ativan à ma mère et du whisky. »

« Sensible, toujours prête à aider, compatissante et avec un grand cœur, ma femme était la candidate idéale aux abus », déclare tout bonnement son mari. Psychologue à l'Université de Montréal, son fils Michel a sonné l'alarme: « Maman, tu es en train de te tuer. »

Un jour, à bout de forces et de patience, alors que ses parents faisaient toutes sortes de chichis à l'aéroport, elle s'est mise à trembler comme une feuille et a éclaté en sanglots.

Ce soir-là, elle a préparé le souper en bottes et en manteau pour ne pas faire attendre ses parents. Sa famille l'a alors forcée à s'éloigner pour se reposer. « Quand je suis rentrée à la maison, ma mère était rendue à l'hôpital. Ce fut une excellente chose, car malgré sa condition, je n'aurais jamais eu le courage de m'en séparer. »

Mais la routine n'était guère plus facile. Maintenant seul, son père s'est fait plus exigeant. Encore fragile, elle a fini par perdre patience: « Si tu n'arrêtes pas de crier, je vais te tordre le cou ! » Son père lui a finalement demandé pardon pour tout ce qu'ils avaient exigé d'elle: « Mon père n'avait jamais été démonstratif. Maintenant, il m'em-

brasse, me caresse. Ça fait du bien. J'ai finalement appris à dire non, après tant d'années... »

## La communication comme soupe

Comédienne et étudiante, Michèle Léger est la mère d'une ado qui souffre du syndrome d'Asperger. Sa fille n'arrive pas à décoder les messages sociaux et ne distingue pas les nuances. Elle peut appliquer une règle, mais c'est à la lettre, au détriment parfois du bon sens. Naïve, elle fait confiance à tout le monde, ce qui lui a causé maintes mésaventures à l'école et lui a attiré l'attention des petits plaisantins. « Alexia désirait voler. Les enfants lui ont donc fait croire qu'en mangeant des feuilles mortes, elle réussirait. Évidemment, elle s'est exécutée. Une autre fois, ses camarades, qui avaient découvert qu'elle avait peur des nuages, lui ont maintenu la tête vers le ciel de force. Elle a évidemment été prise de panique. Ces enfants-là ont une confiance et une innocence qui les rend terriblement vulnérables. »

Sa mère doit évidemment être très présente: « L'avenir incertain m'inquiète, mais je suis de nature confiante et optimiste, je réussis malgré tout à garder mon équilibre. Et surtout, je n'ai pas peur de pleurer ou d'exprimer ma détresse, ma fatigue ou mon ras-le-bol. La déprime passée, je me remets en marche. »

L'épuisement vient de la course aux services et de l'isolement. « Des services sont offerts aux autistes et aux déficients. Mais ma fille semble se trouver entre deux chaises. Le service qui lui conviendrait n'existe tout simplement pas. Il semble qu'Alexia ne fait partie du mandat de personne. »



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Le soignant doit s'aménager des moments d'évasion. Atteinte de cancer, Renée Bonhomme-Chartrand, qui apprécie grandement le soutien que son mari Maurice lui apporte, l'a encouragé à se remettre à la musique qu'il adore. « Il s'occupe de moi en masse, dit-elle, il peut bien s'occuper de lui un peu. »

## MAUX D'AMOUR MARDI 21 H

VENDREDI 22 H

### La compulsion sexuelle

« J'peux pas me retenir ! »

Le sexe peut créer une compulsion, une dépendance, au même titre que la drogue et le jeu.

Les victimes de ce trouble ont, avec leur sexualité un rapport douloureux, comme à l'égard d'une drogue. Qu'il s'agisse d'une sexualité inhabituelle (fétichisme, voyeurisme, exhibitionnisme), solitaire ou plus classique, ces patients se décrivent comme étant pris dans un engrenage dont ils ne peuvent plus sortir.

La compulsivité sexuelle est un motif de consultation de plus en plus répandu chez les gens provenant de tous les milieux sociaux et culturels, de toutes les classes sociales, de toutes les professions: ouvriers, juges, avocats, etc., et de toute orientation sexuelle, bien que les femmes en soient moins souvent atteintes que les hommes.

La compulsivité sexuelle peut être longue à traiter. Par contre, après avoir renoncé à ses conduites sexuelles excessives, la personne en thérapie aura accès progressivement à une vie émotionnelle plus riche et sera libérée des contraintes internes qui la tenaient prisonnière.

Série d'émissions sur les dysfonctions sexuelles.



Télé-Québec  
telequebec.tv

3007102

## Les menstruations sont-elles démodées ?

LES MENSTRUATIONS sont-elles passées de mode? *La Gazette des femmes* a posé la question à divers spécialistes dans un fascinant dossier de Danielle Stanton publié dans le numéro de janvier-février.

Alors que certains ne jurent que par la pilule anticonceptionnelle à plein temps qui permettrait à la femme d'être débarrassée de ce paquet de troubles mensuels, d'autres se demandent quels sont les effets à long terme d'une prise d'hormones qui transformerait ainsi le rythme biologique qui est le nôtre depuis la nuit des temps.

Les opinions sont tranchées et le débat ouvert.

## SOUFFREZ-VOUS D'ECZÉMA

### PLAQUES ROUGES ET DÉMANGEAISONS ?

Nous recherchons des adultes souffrant d'eczéma actif (dermatite atopique) afin de participer à une étude clinique de 4 à 6 semaines.

- Être âgé(e) de 18 ans et plus.
- Démontrer des lésions d'eczéma sur le visage, les bras, les jambes, et/ou le tronc.
- Pouvoir participer à 5 ou 6 visites à intervalles hebdomadaires.
- Des tests sanguins seront requis à chaque visite.

Si vous répondez à toutes les conditions ci-dessus, veuillez contacter le :

Centre Médical Lajeunesse  
(Drs Bertrand Veilleux et Antranik Benohanian)  
au (514) 381-7261

3012015

## COMPRIMÉS

### Vaporisateur aphrodisiaque

centres responsables de la réaction sexuelle dans l'hypothalamus.

### Pilule du lendemain

DES CHERCHEURS de l'Université Concordia testent sur des rats un vaporisateur nasal favorisant la libido. Contrairement au Viagra qui cible directement les organes génitaux mâles, ce nouveau produit vise en fait l'organe sexuel vraisemblablement le plus important chez l'être humain: le cerveau. Le PT-141 est la copie synthétique d'un neuropeptide qui stimule les

LA LOI MÉDICALE a finalement été modifiée pour permettre à tous les pharmaciens qui auront reçu la formation pertinente de prescrire la pilule du lendemain aux femmes et adolescentes qui en font la demande. Cette modification fait suite aux pressions des spécialistes de planning familial. Le médicament, plus efficace quand on le prend le plus vite possible.



PRODUITS ET SERVICES

## CLINIQUE SANTÉ

CLINIQUE SANTÉ: Ollie, grippe, constipation, problèmes de digestion, de peau, de sommeil, de douleurs menstruelles, etc. Clinique-école Cema Santé: consultation homéopathique 10 \$. (514) 277-6820, 910 Bélanger #214, Montréal (métro Jean-Talton).

## PHYSIOTHERAPEUTES

MAL AUX PIEDS ? Douleurs dues à une épine de Lenoir, fasciite plantaire, tendinite ou bursite calcifiée: traitement sans douleurs à l'ontophorèse. Remboursé par la plupart des assurances. Physio Extra Mtl: (514) 383-8389 /Laval: 450-681-3621 /Lachenaie: 450-964-5222.

## VÊTEMENTS ADAPTÉS

ST-LAMBERT: 45B Green, (450) 672-8976. Pour faciliter l'habillement des personnes en perte d'autonomie. Robes, pantalons, manteaux, sous-vêtements pour hommes et femmes souffrant de problèmes d'Alzheimer, d'arthrite, d'incontinence, etc.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Louise Mathieu au (514) 285-6950 ou 1 800 667-5961.

# Pipi au lit: éviter la honte



**Dr. DANIELLE PERREULT**  
**ÊTES-VOUS MALADE?**

collaboration spéciale

**N**ous sommes aux prises avec un problème d'énurésie nocturne chez notre fillette de cinq ans et demi. Disons d'abord que notre mademoiselle n'a jamais passé une nuit complète sans faire pipi, soit à la toilette, vers les 23 h ou dans son lit. Nous nous réveillons tous les trois, à chaque nuit. Souvent, elle nous rejoint dans notre lit, comme un p'tit glaçon, recherchant la chaleur, un lit sec et peut-être un contact privilégié, dans le lit de ses parents. Disons qu'une nuit ou deux par semaine, elle reste au chaud, avec nous. Nous nous efforçons, les autres nuits, de nous lever pour lui refaire un lit au sec. Nous lui avons remis une couche récemment. Elle l'a enlevée une fois mouillée et a mouillé son lit un peu plus tard dans la nuit.

Je suis convaincue que M<sup>lle</sup> Sandrine, un tout petit gabarrit, n'a pas une grande capacité de rétention. Par ailleurs, je ne crois pas qu'elle soit très affectée par le problème et qu'elle ait la volonté de modifier cette situation. Peut-être parce qu'elle n'en serait pas capable. Bref, nous sommes un peu « tannés » et surtout ne savons plus si ce que nous faisons est correct.

## La famille T.

On peut aisément sentir l'inquiétude qui vous habite. Les problèmes de pipi au lit ont pris une très grande place dans votre famille et il est bien possible que la petite Sandrine ressente de la gêne et peut-être de la culpabilité. Jean Labbé, pédiatre de la région de Québec, a travaillé avec des centaines de parents qui vivaient le même problème que vous. Il insiste sur une chose : éviter d'en faire un problème majeur où la colère ou l'impatience des parents mènent l'enfant à se sentir honteux, coupable et différent des autres.

Vous criez à l'aide et c'est parfait. Mais je vous conseille fortement de demander aussi l'assistance d'un pédiatre ou d'un médecin de famille qui saura évaluer la situation et vous conseiller un plan d'action. Car chaque histoire, chaque enfant est différent.

Quelque 20 % des enfants de cinq ans urinent la nuit, au moins une fois par semaine. À huit ans, 7 % des enfants sont énurétiques contre 3 % à 12 ans et 1 % à l'âge adulte. Pourquoi ?

L'énurésie est due à plusieurs facteurs qui ne sont pas nécessairement tous présents en même temps. La génétique joue ici un rôle important. Si un parent a souffert d'énurésie, le risque pour l'enfant est de 44 % (presque d'un enfant sur deux). Si les deux en ont souffert, le risque passe à 77 % (trois enfants sur quatre).

Deuxième facteur possible : une vessie trop petite pour pouvoir « passer la nuit ». L'enfant qui a ce problème urinerait plus de huit fois par jour, un tout petit peu à la fois.

Chez certains enfants, la production nocturne de l'hormone ADH n'augmente pas. Cette hormone permet normalement de réduire de moitié le volume d'urine durant la nuit. Si en plus la vessie de l'enfant est petite, elle risque de déborder.

Autre facteur encore : des enfants dorment si profondément qu'ils ne sentent pas que leur vessie est pleine.

Dernières choses avant d'aller plus loin : si un enfant a un problème de constipation chronique et qu'on réussit à régler ce problème, il arrive de voir l'énurésie s'évanouir en même temps. La même magie peut s'opérer curieusement, chez des enfants à qui on enlève les adénoïdes hypertrophiées.

Que faire ? On ne peut pas régler définitivement l'énurésie de 20 % des enfants. Ce sont souvent des enfants qui ont une histoire familiale chargée et qui mouillent leur lit plusieurs fois dans la nuit. Mais le Dr Labbé insiste : on peut aider tous les enfants si l'objectif principal est de les amener à vivre leur énurésie avec le moins de conséquences possibles. Donc, l'énurésie chez 80 % des enfants peut être non seulement améliorée mais peut carrément disparaître.

## Traitement de soutien

Le Dr Labbé suggère cette première étape qui sert à réduire les inconvénients, à moti-

ver l'enfant et à lui faire prendre conscience qu'il a un rôle à jouer.

### > A. Routine du soir

L'enfant s'abstient de boire une heure avant d'aller au lit seulement ; garder la température de la chambre confortable, pas froide ; pour la nuit, lui faire porter une culotte d'entraînement ou deux petites culottes ordinaires et le pyjama. Cela réduira la quantité d'urine sur les draps. Les spécialistes déconseillent l'usage régulier des couches qui risque de réduire la motivation chez l'enfant.

### > B. Routine de la nuit

Si l'enfant se réveille la nuit, il doit aller vider sa vessie ; s'il se mouille, il se rend à la salle de bains et se change. Les parents doivent prévoir des vêtements secs, toujours au même endroit. Ensuite, il met une serviette sèche sur ses draps. Il doit assumer seul cette responsabilité dès qu'il en est capable.

### > C. Routine du matin

Si l'enfant se lève mouillé et sent l'urine, la douche est fortement recommandée pour éviter les taquineries de ses copains ; les draps mouillés peuvent être exposés à l'air. Ça vous étonnera mais il n'est pas nécessaire de les laver tous les jours s'ils ne sentent pas. L'urine est un liquide stérile ! Mettre une serviette sous les fesses de l'enfant le soir peut suffire souvent à absorber l'urine.

## Des exercices pour la vessie

Si on soupçonne une petite vessie chez votre enfant, il peut apprendre à en augmenter la capacité par un exercice à faire le jour. Quand il a envie d'uriner, il essaie de se retenir trois minutes avant d'y aller. Chaque jour, en buvant beaucoup, il augmente de trois minutes le temps d'attente avant de vider sa vessie.

Un autre exercice aide à mieux contrôler le sphincter externe c'est-à-dire un tout petit muscle à la sortie de la vessie. Lorsque l'enfant urine il arrête en plein milieu et compte jusqu'à cinq. Attention ! Cet exercice est tout à fait contre-indiqué chez les enfants qui souffrent d'instabilité vésicale (diagnostic établi par le médecin).

Les calendriers et récompenses peuvent aider à motiver certains enfants. Mais ils peuvent aussi avoir l'effet contraire en les décourageant si le problème se manifeste toutes les nuits. Vous pouvez utiliser les collants ou récompenses si l'enfant se réveille la nuit pour uriner, s'il se change seul, etc...

Un médicament, la desmopressine, peut agir sur la rétention d'urine par les reins, la nuit. Le Dr Labbé prescrit cette hormone, maintenant disponible en comprimés, pour de courtes périodes comme pour des sorties chez des amis. Certains médecins la prescrivent pour des mois. On doit comprendre qu'il ne s'agit pas d'un traitement définitif mais bien d'un médicament qui réduit le symptôme.

## Traitement définitif

Pour aider l'enfant à apprendre à se lever quand sa vessie est pleine, le système d'alarme a fait ses preuves. Environ 66 % des enfants qui l'utilisent règlent leur problème. Il est vrai que les rechutes sont fréquentes (de 28 à 40 % des cas), mais si on reprend temporairement l'usage du système, on obtient un bon taux de succès. Trois conditions à son utilisation : être âgé de sept ans et plus (quoique des enfants plus jeunes mais très motivés peuvent être bons candidats), être motivé et avoir l'appui de sa famille.

Il s'agit d'une méthode de conditionnement. Un bouton-pression métallique est mis sur la culotte et reçoit les premières gouttes d'urine. Il est relié à un mini-système de sonnerie attaché au pyjama. Il faut que l'enfant se réveille, aille à la toilette seul et se change seul. Éventuellement, il apprendra à se réveiller quand sa vessie sera pleine, avant que l'alarme ne sonne. Au début, les parents doivent réveiller l'enfant mais après un certain temps, il y arrivera seul (ne pas persister s'il n'y arrive pas au bout de trois ou quatre semaines). Plusieurs abandonnent avant trois semaines alors que c'est à ce moment que commencent à se faire sentir les premiers changements.

Les systèmes d'alarme sur le marché sont de qualité à peu près équivalente. Vous pouvez les commander au pharmacien. Il est moins coûteux d'en faire l'achat que de les louer.

Remerciement au Dr Jean Labbé qui a écrit un excellent article sur le sujet dans la revue médicale *Le Clinicien* (oct.98).

On peut joindre le Dr Danielle Perreault à l'adresse suivante : C.P. 63 082, Ile-des-Sœurs, H3E 1V6

Courriel : perreaultmd@videotron.ca  
Plusieurs lecteurs me demandent en consultation privée, ce que je ne peux malheureusement pas vous offrir.

# Guide de survie pour prendre soin d'un malade

LILIANNE LACROIX

UN BON RÉSEAU d'entraide. Une capacité de fixer ses limites. Des intérêts à l'extérieur. Voici quelques-unes des clés qui permettent à quelqu'un qui s'occupe d'un malade ou d'un multihandicapé de maintenir une certaine qualité de vie.

La Coalition canadienne des aidantes et aidants naturels estime à 2,8 millions le nombre de Canadiens qui dispensent des soins non rémunérés à des personnes qui ont une déficience physique ou cognitive, ou encore des problèmes de santé chronique. Ces tâches souvent méconnues représentent l'équivalent du travail de 276 509 employés à temps plein et représentent des économies de plus de 5 milliards. Même en maison d'hébergement, 30 % des soins sont donnés par des aidants naturels. Mais pour ces aidants, dont le « contrat » peut s'étirer sur des années, voire des décennies, le prix à payer est souvent très lourd.

## Aider sans se brûler

« Les aidants naturels sont nombreux à atteindre rapidement un point de rupture à cause du niveau de stress élevé, de l'absence de temps libre et de la difficulté de veiller sur leur propre santé », estime le Dr Mark Yaffe, professeur au département de médecine familiale de l'université McGill. « Si on a la jeunesse, la santé et l'argent, ça aide. Mais si on doit jongler avec d'autres engagements comme l'emploi, les enfants, etc... ça devient très difficile. Ce qui mine vraiment, c'est l'organisation de tout cela. Des femmes et des hommes sont en train de se brûler et de mettre en péril leur santé, leur vieillesse, leur famille », estime Nancy Guberman, professeur à l'école de travail social de l'UQAM.

« Faites d'abord un plan de match », suggère Nicole Tremblay, conseillère en soins spécialisés pour la clientèle d'oncologie et de soins palliatifs du pavillon Notre-Dame du CHUM. Analysez ce que vous êtes capable et disposé à faire pour votre proche, regardez les ressources dont vous disposez : qui peut assurer le transport ? Quelqu'un peut-il préparer les repas, vous donner quelques soirées de répit, venir jaser avec le malade, s'occuper des comptes ? Pouvez-vous obtenir certains services du CLSC ? Avez-vous des ressources financières pour aller chercher le reste à l'extérieur ?

« Trop souvent, les femmes hésitent à demander de l'aide parce qu'elles perçoivent ce geste comme égoïste ou comme un signe de faiblesse, explique Francine Ducharme, professeur à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal. Les hommes par contre, ont le réflexe d'aborder la situation comme un problème de travail et de gérer cela comme une business. Ils sont plus portés à utiliser et parfois à payer l'aide extérieure. »

De par leur nature, certaines per-

sonnes sont particulièrement à risque de tomber au champ d'honneur des aidants naturels, estiment les spécialistes :

— Se sentir indispensable vient en tête de liste des pièges pour aidants. « Si on pense que personne ne peut le faire mieux que nous, on est sur une pente très dangereuse », explique Pauline Durivage-Larouche, qui forme elle-même des bénévoles. Il faut apprendre à faire confiance aux autres, à accepter même que d'autres fassent certaines choses mieux que nous. Règle no 1 : il faut faire confiance au malade et lui laisser le contrôle des décisions qu'il est encore en mesure de prendre, et cela même si son choix n'est pas nécessairement le nôtre.

— Si vous êtes incapable de dire non et que vous vous « désamez » littéralement pour l'autre, vous êtes particulièrement à risque. Fixer les limites et la nature de notre engagement et si possible, en discuter avec le malade pour éviter les malentendus. En tout temps, continuer à écouter la petite voix intérieure qui dit oui ou qui dit non... « J'en vois certains pédaler sur un bicycle pas de chaîne. Ils veulent tellement en faire qu'ils n'avancent plus », déclare M<sup>me</sup> Durivage-Larouche. Au besoin, si la maladie se prolonge, par exemple, réviser nos engagements. « Au début, on marche sur l'adrénaline, mais à la longue vient l'essoufflement » rappelle France Lemaire, conseillère au Programme de soutien affectif de la Société canadienne du cancer. « Des fois, on entame un sprint quand ça prendrait plutôt des coureurs de fond », remarque M<sup>me</sup> Tremblay. Enfin, il faut savoir dire non au système de santé. « À cause des coupes, on transfère plein de choses aux aidants, les injections, la pose de sonde, les exercices de réadaptation... Si on ne se sent pas à l'aise avec certaines tâches, il faut avoir le « guts » de mettre ses limites et de dire : « Non ! je ne veux pas et je ne suis pas capable. C'est la job d'une infirmière », conseillent M<sup>mes</sup> Guberman et Ducharme.

— La fierté mal placée peut vous conduire droit au burn-out. Allez plutôt chercher de l'aide là où c'est possible (famille, amis, connaissances, CLSC ou même de l'aide payée, quand on peut se le permettre)

— Se sentir responsable de tout est un autre des écueils. Traitez-vous plutôt comme vous traiteriez votre meilleur ami. « Vous ne pouvez donner que votre surplus. Sinon, vous serez vite en déficit et vous ne tiendrez pas le coup. Et alors, c'est votre proche malade qui risque d'en souffrir », rappelle M<sup>me</sup> Durivage-Larouche. « Renoncez à rendre le malade complètement et définitivement heureux. C'est impossible », souligne pour sa part le psychologue Bruno Fortin qui poursuit : « Vous ne pouvez avoir un contrôle absolu sur le comportement du malade et il lui revient éventuellement de faire ses propres choix. Vous ne pouvez que faire votre effort, pas le sien... et vous pouvez être fier de vos efforts,



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse

**Lawrence Clifford a pris soin de son épouse Mary, atteinte de la maladie d'Alzheimer, pendant près de 15 ans. Son traitement principal : douceur et tendresse.**

même s'ils n'amènent pas les résultats que vous auriez souhaités. »

— Nourrir des espoirs irréalistes mine le moral. Vous n'avez pas le contrôle sur la maladie. Si votre proche a atteint une phase terminale, votre but pourrait être de lui procurer la mort la plus douce possible. Si votre parent est atteint d'une maladie cognitive, vous devrez peut-être apprendre à vous contenter de toutes petites réussites au lieu de vouloir à tout prix de

la réciprocité. De façon générale, n'espérez pas que la maladie vous rapprochera. Si votre relation battait de l'aile, la maladie n'arrangera sans doute rien, au contraire. De la même façon, si votre père est un vieux grincheux, la maladie ne le changera sans doute pas pour le mieux. Vaut mieux le savoir.

— Parlant de vieux détestable, la maladie ne donne pas le droit de tyranniser son entourage. « Il y a le besoin et il y a le caprice, souligne M<sup>me</sup> Durivage-Larouche. » On a le droit de dire non, même à un malade. Sachez-le.

— Si votre vie tourne uniquement autour du malade, vous allez vous étioler. Il faut aussi penser à soi et vous garder des moments d'évasion.

— L'isolement vous fragilise. Essayez de vous entourer le plus possible. Vous aussi avez vos besoins. « Lors d'une récente étude, nous avons réalisé que 60 % des 168 aidants interrogés avaient la chance pour la toute première fois de parler de leur situation », déclare M<sup>me</sup> Guberman. On pense aux malades, mais personne ne songe à écouter les aidants. « Revendiquez de l'aide ou de l'attention. Ça vaut la peine, c'est votre peau qui est en jeu », ajoute M<sup>me</sup> Lemaire.

— Si on agit par devoir bien plus que par amour et par don de soi, on sentira le fardeau comme beaucoup plus lourd. On n'y peut évidem-

ment rien mais c'est bon à savoir. Au-delà des tâches à accomplir, le fardeau est perçu de façon bien subjective par les aidants. Certains se sentiront débordés alors que d'autres, qui en font encore plus, se sentent alertes et contents d'aider.

Même si les aidants suivent ces conseils à la lettre, ils ne sont pas nécessairement sortis du bois : « Les services ne sont pas toujours adaptés, dit M<sup>me</sup> Ducharme. Parfois, dans le cas d'une personne qui souffre de la maladie d'Alzheimer, l'aidant aurait juste besoin d'aide la nuit, pour dormir un peu... »

En 1998, une recherche concluait ainsi : au sein des personnes aidant un malade mental, 88,7 % voient leur routine de vie modifiée, 60,3 % considèrent leur tâche plus lourde et 90,1 % considèrent que la personne atteinte est source de tension.

« On se rend compte qu'on est en train de perdre l'aidante et non pas le malade, explique M<sup>me</sup> Guberman, faisant allusion aux nombreuses femmes soignantes. Des gens avec des problèmes de santé et déjà fragiles prennent eux-mêmes soin de malades. Dans notre société, l'argent est dans les hôpitaux et très peu dans la communauté et les familles. Il faut repenser tout cela. C'est bien beau de mettre ses limites, mais quand il n'y a pas d'alternative, qui va le faire ? »

**RONFLEMENT**  
CENTRE DU RONFLEMENT DE MONTRÉAL  
(514) 327-5060  
TRAITEMENTS AU  
**LASER**  
PAR DES OTO-RHINO-LARYNGOLOGISTES  
www.ronflement.qc.ca

**CHUM** **OSTÉOPOROSE**  
Centre de recherche du CHUM, Hôpital Saint-Luc  
Nous recrutons des  
**FEMMES de 60 à 80 ans**  
pour un projet de recherche  
Évaluation d'un nouveau médicament expérimental dans le traitement de l'ostéoporose  
• Ménopause 5 ans et +  
• Pas de cancer du sein  
• Ne pas recevoir de traitement contre l'ostéoporose tel que : Didrocal, Fosamax, Actonel, Évista et Micalcin  
L'équipe du Dr. Louis-Georges Ste-Marie  
**(514) 890-8383**

**NOUVEAU GYMNASE**  
**SPÉCIAL D'OUVERTURE**  
PHYSIO • OSTÉO • MASSO • NUTRITION • M.D.  
**LE CLUB MEDICO SPORTIF**  
EVALUATIONS ET PROGRAMMES D'EXERCICES • SPINNING • AÉROBIE...  
**GYM MONKLAND**  
Le Club Medico Sportif possède une approche qui lui est unique. Nos principes en matière de traitements et d'entraînement sont avant-gardistes et surtout efficaces. Une visite vous convaincra de la qualité et de la classe de notre organisation.  
**Bienvenue à tous**  
4260, av. Girouard, salle 310, Montréal (coin Girouard et Monkland)  
**(514) 483-3993**

# ÉLAN



## Attention... prêts... fartez!



ANNE PÉLOUS  
collaboration spéciale

**Q**ue celui ou celle qui n'a pas un jour pesté contre cette neige qui «n'a pas d'allure» ou ces skis de fond «impossibles à farter» se lève ici! Et le plus rageant n'est-il pas de se voir dépassé par un individu qui grimpe la petite côte tout droit et sans effort tandis que vous glissez constamment de l'arrière, au risque de tomber ou de devoir adopter la technique fatigante du canard!

Il y a quelque chose qui cloche à la base... Et au royaume du ski de fond, la base, c'est d'abord et avant tout, un bon fartage de la semelle. Il vous procurera le plaisir de la glisse sur le plat et en descente, comme celui de la retenue, en montée et pour pousser... et avancer ainsi un pied devant l'autre. L'un accroche, l'autre glisse... et c'est la perfection du pas alternatif! Mais pour en arriver là, il faut avoir appris les bonnes techniques de fartage. Pas étonnant que les «cliniques» offertes dans plusieurs boutiques de plein air en début d'hiver soient bondées... on a toujours quelque chose à apprendre ou à corriger!

Il faut d'abord préparer sa base de ski pour qu'elle reçoive adéquatement le fart du jour... où l'on a décidé d'aller jouer dehors. Le fart de base ou d'apprêt peut être appliqué dans un magasin de plein air – plus ou moins bien, plus ou moins cher – mais aussi relativement facilement chez soi, avec un minimum de matériel.

Le nettoyage de la semelle, en fin de saison et avec un vrai «défarteur», est un préalable. On prépare ensuite la base à froid ou à chaud. Dans les deux cas, il faut diviser son ski en trois parties: la zone de poussée ou d'adhérence (dite «pochette»

est à 40 ou 50cm sous le pied, calculée de la talonnière jusqu'à 20-30cm en avant des orteils. Les deux autres zones, avant et arrière, sont celles de glisse. On nettoie la première à fond, et les deux autres en surface, car plus il y a là de couches, mieux c'est pour glisser, dit Nicolas, qui anime les cliniques de fartage de la Boutique Courir. «C'est comme le vin, qui se bonifie en vieillissant». Chaque ski a une rainure qu'il faut veiller à bien nettoyer à chaque étape du fartage, ajoute-t-il, car elle est «comme la quille d'un bateau», un élément essentiel à l'équilibre du ski et du skieur!

À chaud (avec un vieux fer à repasser, sans trou dessous) ou à froid, le fartage de base s'effectue toujours dans le sens de la glisse, de la spatule vers l'arrière. L'avantage du fartage à chaud est qu'il dure deux fois plus longtemps. À froid, on crayonnera les deux zones de glisse avec une cire universelle ou plus précise en termes de températures, avant de la chauffer avec le liège. On répète l'opération au moins trois fois, en lissant dans le sens du ski. Puis on s'attaque à la zone d'adhérence, en appliquant une seule mince couche de fart «liant», mou et collant, qu'on étend doucement, en nettoyant ensuite la rainure.

À chaud, il faut faire dégoutter au fer à repasser le fart de glisse dans les deux zones appropriées, à raison d'une goutte par centimètre maximum, de chaque côté de la rainure. Puis, on passe tranquillement le fer chaud sur la semelle pour faire pénétrer le fart dans les pores microscopiques de la base. On laisse refroidir au moins 10 minutes avant d'enlever énergétiquement l'excédent au grattoir de plastique, toujours de la spatule vers le talon. Puis, on polit le tout à la brosse de nylon en répétant l'opération deux ou trois fois.

Comme à froid, on s'attaquera ensuite à la «pochette» d'adhérence. On crayonne d'abord à la main cette partie de la semelle avec un fart liant approprié, qu'on lissera ensuite au fer chaud mais sans trop insister, pour laisser ensuite le tout passablement collant!

Au jour dit, restera à apprécier le «flocon» qui se trouve à terre pour bien choisir son fart, ce qui n'est pas une mince entreprise! La neige est fraîche, vieille ou transformée? A chacune son type de fart. Et sans thermomètre planté dans la neige (à 11 dollars dans le bas de Noël, ce n'est pas cher) comment peut-on vraiment en connaître la température? De plus, l'air est humide au Québec et votre «glisse» en sera affectée si vous ne prévoyez pas un fart plus chaud d'un ou deux degrés par rapport à la température de la neige.

«La neige est au ski de fond ce que le vent est à la voile», disent les experts: il faut apprendre à la connaître, y compris par la méthode essais-erreurs. Et que vogue le navire... si le vent se lève enfin sous nos skis!

#### Conseils pratiques

►Matériel requis : Défarteur, grattoir en plexiglass, grattoir en plastique, liège synthétique, brosse, fer à repasser, thermomètre à neige, farts, du papier et du muscle!

#### Quelques cliniques de fartage

►Boutique Courir : mercredis de janvier (à partir du 9). Gratuit mais sans ses propres skis. Rens: 499-9600

►La Cordée : les 8,9 et 23 janvier, 5,6 et 20 février – 19 à 24 \$ avec ses propres skis à farter. Rens: 524-1106

### LE COURRIER DE JOSÉE



JOSÉE LAVIGNEUR  
collaboration spéciale

Vous voulez poser des questions à Josée Lavigneur sur le conditionnement physique? Expédiez un courriel à [actuel@lapresse.ca](mailto:actuel@lapresse.ca) ou laissez un message dans notre boîte vocale: (514) 350-4923.

**Q GILLES TREMBLAY:** Je suis enseignant en éducation physique dans un cégep et certaines de mes consœurs et certains de mes confrères et moi, avons été un peu surpris par votre article paru dans *La Presse* le 11 novembre, où il était question de redonner de la vigueur (le jeu de mot était trop tentant...) à notre dos.

L'objet de notre questionnement concerne l'importance subitement démesurée que vous semblez donner au renforcement de la musculature du dos, au détriment de celui de la paroi abdominale, dans les soins à donner pour prévenir ou bien soulager les maux de dos si fréquents. Si nous avons bien compris, nous ne devrions pas mettre d'importance au renforcement de la ceinture abdominale car elle serait, elle, maintenant suffisamment «solide» et cela créerait «un immense déséquilibre musculaire» à tel point qu'il serait responsable de blessures au dos.

Nous sommes convaincus, comme vous, qu'il ne faut pas négliger le dos, mais pourtant, tout ce qui s'écrit sur les soins du dos touchent à la nécessité de renforcer les abdominaux, d'assouplir les fléchisseurs de la hanche, d'assouplir les ischio-jambiers et d'assouplir également les muscles du dos, en particulier ceux de la région lombaire. Il me semble que le dos, vu tout ce qu'on exige de lui à chaque jour, ne serait-ce qu'à toutes les fois qu'on lui impose de relever le tronc, est quand même entraîné d'une façon assez régulière. Il y a évidemment les «mauvaises habitudes de posture» qui elles, on le sait, peuvent souvent entraîner des blessures plus ou moins importantes.

Loin de nous l'idée de critiquer l'excellent travail et tous les judicieux conseils que vous nous donnez régulièrement, soit à la télé ou dans les journaux. Vous êtes une personne très crédible et un modèle pour nombre d'entre nous, professeurs et étudiants. Chaleureuses salutations.

**R JOSÉE :** Monsieur Tremblay, vos commentaires sont bien gentils et votre interrogation est très pertinente. Il est vrai que la position des spécialistes a beaucoup changé au cours des dernières années, concernant les moyens pour améliorer la condition physique du dos et prévenir les blessures dont souffre ou souffrira un jour au moins 80% de la population.

Vous parlez «d'importance subitement démesurée» accordée à la musculature du dos. Je peux vous assurer que ce souci existe et que les changements prennent graduellement place depuis environ une décennie.

Ce que tous les experts s'entendent pour dire maintenant, c'est qu'il faut bien sûr continuer à solliciter les abdominaux et à les renforcer. Mais on doit aussi créer un équilibre en renforçant les muscles extenseurs du dos. Vous savez comme moi que si l'un est très souple et l'autre très fort, tout ira bien jusqu'au «mouvement surprise». Celui qui n'était pas prévu et qui demande une soudaine force et une inexistante endurance. Un exemple: faire le lit, lorsque l'on ne le fait pas régulièrement.

Dans les congrès annuels de conditionnement physique qui regroupent les spécialistes du monde entier les plus informés et les plus passionnés, on enseigne de plus en plus comment faire travailler les muscles du dos de façon fonctionnelle. Nous devons les entraîner à améliorer notre posture et à nous sauver en cas de geste brusque ou de mouvement imprévu. À quoi bon faire 100 redressements assis par jour si tout ce que cela nous donne, c'est d'être capable d'en faire 105 la semaine suivante? Il faut que nos abdominaux et notre dos, ensemble, soient suffisamment forts et endurants pour nous aider à accomplir nos tâches quotidiennes sans risque de blessures ou de malaises. Le travail des abdominaux a trop longtemps eu un objectif essentiellement esthétique et c'est une mentalité qu'il nous faut encore transformer. Parmi les fonctions des abdominaux, il y a le maintien de la paroi abdominale relativement droite. En travaillant les muscles abdominaux régulièrement, conjointement avec les muscles du dos, on arrivera à atteindre tous les objectifs à la fois: meilleure posture, plus grande force et plus grande endurance de toute la gaine abdominale et des extenseurs du dos. On aura en prime un ventre plus plat, s'il y a aussi une réduction du pourcentage de graisse.

Les exercices à privilégier sont nombreux. Le secret: la variété. Ne faites pas constamment le même exercice pour vos abdominaux ni pour votre dos, car souvenez-vous, le corps est une merveilleuse machine qui s'adapte à absolument TOUT!

Je conseille donc ceci: des exercices pour le dos et les abdominaux deux à trois fois par semaine. Pour le dos, démêchez deux ou trois exercices de renforcement différents. Il ne s'agit que d'une nouvelle habitude à prendre et le tout ne rajoutera que deux ou trois

minutes à votre entraînement. Faites ces nouveaux exercices tout juste avant le travail des abdominaux et le tour est joué.

**Q ISABELLE CHAMBERLAND:** J'ai 41 ans et j'ai un bébé de 8 mois. Avant ma grossesse, je faisais de la course à pied et du vélo de route régulièrement. Durant ma grossesse j'ai cessé ces activités à cause de nausées et ensuite par manque de temps, et par fatigue...

J'ai recommencé à pratiquer la course à pied trois mois après l'accouchement. J'emmène mon bébé avec moi et je cours avec le carrosse. Je cours trois ou quatre fois par semaine pendant trente minutes. J'appréhende l'hiver car je ne veux pas cesser de m'entraîner. Avez-vous une suggestion de sport d'hiver que je peux pratiquer avec le bébé, à l'extérieur si possible. Sinon, quel genre d'entraînement à la maison puis-je faire, en présence de mon bébé. J'ai entendu parler de course avec des raquettes spéciales pour l'extérieur.

**R JOSÉE:** Pour le moment, le jogging avec le carrosse est toujours de mise. La bonne nouvelle, c'est que bien sûr, il existe d'autres façons de s'entraîner en plein air avec bébé. En passant, je ne vous apprendrai rien en vous disant que vous me semblez être une passionnée du plein air. Je ne crois donc pas qu'il serait sage de vous proposer un entraînement intérieur totalement différent que ce que vous aimez vraiment. Je le dis de plus en plus: le secret de la persévérance et de la motivation c'est le plaisir! Si vous avez trouvé VOTRE sport, celui qui vous allume et vous emballa, il vous faut vous y accrocher et trouver les moyens de vous ajuster malgré les «petits grands» changements que les détours de la vie nous réservent.

À la boutique Courir à Montréal, (4452 rue St-Denis, (514) 449-9600), il y a deux modèles de traîneau pour faire du ski de randonnée en traînant bébé, emmitoufflé, et en toute sécurité. Le harnais est fixé à votre taille et vous permet de skier librement. Le bonheur! Il s'agit du «Baby Glider» et du «Blanchon». Tous les deux ont été inventés par des Québécois. Le premier coûte 450\$ et le second 500\$. Les raquettes de course sont courtes et conçues spécialement pour les coureurs qui veulent poursuivre leur entraînement sur la neige. Vous trouverez deux modèles: le Catalyst qui se vend 330\$ et le Piranha qui est plus dispendieux: entre 600\$ et 700\$.

Je suis consciente que les solutions que je vous propose ne se prêtent pas à toutes les bourses, mais il est toujours intéressant de connaître toutes les possibilités. De toute façon, pour l'instant, profitez de votre carrosse de course, c'est une invention formidable qu'on range seulement pour quelques petits mois. S'il finit par neiger.

# SCIENCES

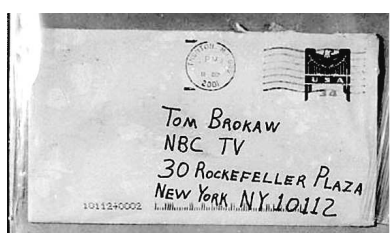
## EN BREF

### Dans l'oeil du peintre

PLUSIEURS peintres du XVIII<sup>e</sup> siècle sont connus pour leur réalisme. Mais l'Italien Antonio Canaletto l'était à un tel point que des scientifiques utilisent aujourd'hui plusieurs de ses oeuvres pour calculer la hausse du niveau des eaux à Venise depuis cette époque — 140 ans avant les premières mesures officielles. Dario Camuffo, climatologue au Conseil national de recherches de Padoue, en Italie, a étudié à lui seul plus d'une centaine de ces peintures. « L'artiste était si précis qu'il a même reproduit une couche d'algues sur le côté d'un des canaux », s'étonne-t-il dans *Science*. Il n'aurait pas fait mieux s'il avait eu un appareil-photo.

### L'avantage d'une attaque au charbon

LES ENVELOPPES parfumées au bacille du charbon ont au moins eu un avantage : une explosion de connaissances. Sur cette bactérie, et sur les armes biologiques en général. « C'est merveilleux », résume dans *Science* Martin Hugh-Jones qui, en tant qu'expert de cette mythique bactérie du charbon, se bat depuis 20 ans, depuis sa lointaine Louisiane, pour en apprendre davantage sur ce micro-organisme — et pour tenter d'en faire apprendre davantage au public. Plusieurs experts planchent en effet comme lui depuis la fin des années 70 pour décou-

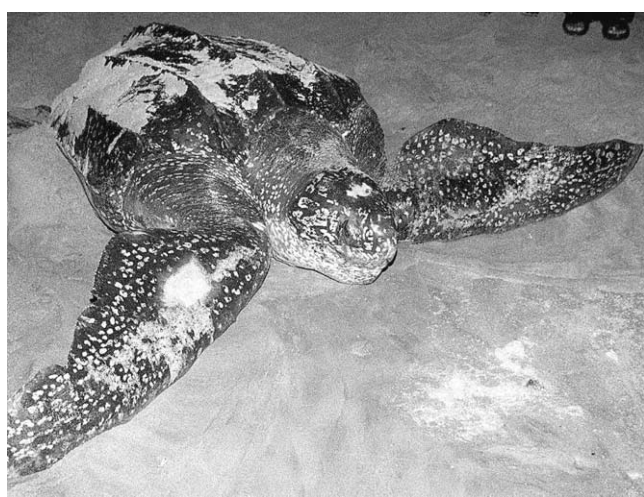


Les enveloppes parfumées au bacille du charbon auraient, malgré tout, un aspect positif.

der les mécanismes d'attaque et de multiplication de cette bestiole. Actuellement, 95 % de son génome, composé de 5 millions de paires de base, est décodé, et le reste devrait l'être d'ici quelques mois, selon l'Institut pour la recherche génomique de Rockville (Maryland). Or, ces chercheurs qui, depuis 20 ans, travaillaient dans l'ombre des plus spectaculaires génomes d'humains, de singes ou même de tuberculose, se retrouvent soudain sollicités aussi bien par les autorités médicales, pressées d'identifier la souche originale de la bactérie qui a frappé dans plusieurs villes américaines (un nommé Paul Keim, de l'Université d'Arizona du Nord, a bâti, de concert avec Hugh-Jones, une collection de 1300 souches de bactéries du charbon, récoltées aux quatre coins du monde), mais aussi par les autorités policières...

### Interdiction des produits verts

UN PRODUIT approuvé en 1997 à titre de remplaçant des destructeurs CFC (chlorofluorocarbones) serait tout aussi dommageable pour la couche d'ozone. Et avec lui, trois autres produits également qualifiés de « verts » dans les années 90. En tête de liste, figure le n-propyl-bromide, dont l'Agence américaine de protection de l'environnement avait approuvé l'usage, il y a quatre ans, parce qu'il ne survivait dans l'environnement que quelques heures, l'empêchant ainsi — c'est ce qu'on croyait — de détruire la couche d'ozone. Sauf qu'une nouvelle étude de l'Université de l'Illinois suggère que lorsque cette substance est relâchée dans l'air des Tropiques, les courants aériens l'entraînent dans la haute atmosphère beaucoup plus rapidement, lui donnant ainsi la possibilité de faire beaucoup de dégâts. En fait, son potentiel de destruction de la couche d'ozone serait 30 fois plus élevée sous les Tropiques que dans les pays nordiques. Selon une étude des Nations Unies, quelque 10 000 tonnes de ce produit chimique soi-disant « écologique » seraient libérées chaque année.



La tortue de mer se guiderait sur les champs magnétiques terrestres. Bien qu'un peu trop près de sa source de guidage, celle-ci n'aurait pas, pour autant, perdu le nord...

### Magnétisme animal

COMME on le soupçonnait déjà, plusieurs animaux migrateurs retrouvent leur chemin en se guidant sur les champs magnétiques terrestres. Deux études publiées en même temps sont arrivées à cette même conclusion avec deux bestioles pourtant bien différentes : la tortue marine et le rat-taupo d'Afrique. La tortue détecte les différents champs magnétiques et s'en sert comme des frontières pour garder la bonne direction. Quant au rat-taupo — qui n'est pas un animal migrateur — des chercheurs néo-zélandais ont identifié la région de son cerveau qui identifie le champ magnétique qui l'entoure, et le pousse à creuser en conséquence les galeries conduisant à son nid souterrain. Ces deux découvertes ne seraient qu'une partie d'un plus vaste ensemble, selon le biologiste Michael Walker, de l'Université d'Auckland : « S'il existe un sens magnétique général pour les vertébrés, nous devrions être capables d'observer les mécanismes communs » à tous — y compris, qui sait, les humains.

### Philosophie et football ne font pas bon ménage

PHILOSOPHIE et football : difficile de croire qu'ils peuvent se lier, mais il existe bel et bien un site web appelé [www.philosophyfootball.com](http://www.philosophyfootball.com), qui vend des objets liés à ce sport, enrobés de pensées philosophiques. Mais le mélange n'a pas pris tout à fait, relate le *New Scientist*, qui signale entre autres avertissements contenus sur ce site : les biens vous sont envoyés par la poste « dans des enveloppes indestructibles et biodégradables, en plastique ». D'ajouter le magazine : « Comment ces enveloppes peuvent-elles avoir toutes ces qualités, c'est là une question à laquelle seule un philosophe pourrait répondre »...

Agence Science-Press



Le Québec semble devenu « trop petit » pour satisfaire aux besoins de tous les utilisateurs : l'industrie forestière, le randonneur, le pourvoyeur, le chasseur, l'écologiste... Lors des consultations publiques tenues dans le cadre de la mise à jour du régime forestier, à l'automne 1999, différents intervenants ont demandé d'augmenter l'accès aux ressources forestières, de diversifier l'utilisation du milieu forestier et de préserver des portions plus importantes de territoire. Parallèlement, l'industrie forestière demande de plus en plus de bois...

# Une foresterie à haute vitesse

Confronté à des besoins qui ne cessent de croître, le Québec devra augmenter de 20% le rendement de ses forêts d'ici 65 ans. Pour ce faire, le ministère des Ressources naturelles compte se doter, d'ici un an, d'une politique de rendement accru, une stratégie qui ne fait toutefois pas l'unanimité.

CAROLINE JULIEN  
Agence Science-Press

En France, le rendement des forêts est quatre fois plus élevé qu'au Québec. En Allemagne et au Danemark, c'est cinq fois plus. « Nos forêts québécoises pourraient être bien plus productives », lance Jacques Tremblay, ingénieur forestier du ministère des Ressources naturelles (MRN), invité au dernier congrès de l'Ordre des ingénieurs forestiers.

La récente mise à jour du régime forestier précise qu'il faudra augmenter le rendement de nos forêts de 20 % d'ici 65 ans. Pour atteindre cet objectif, le ministère veut se doter d'une politique de rendement accru d'ici septembre 2002. Qu'est-ce que ça signifie au juste ?

Il faut d'abord se rappeler que la forêt croît naturellement, année après année. Un peu comme un compte de banque. Et justement comme un compte de banque, au Québec, l'industrie forestière est tenue de ne récolter que la quantité de bois correspondant aux intérêts. On appelle cela le rendement soutenu.

On peut accroître le rendement par des travaux d'aménagement : planter des arbres ou éclaircir la forêt au moment de sa croissance, comme on éclaircit un champ de carottes. C'est entre autres de cette façon que, depuis les années 70, la quantité de bois disponible pour la coupe a presque doublé, passant de 38 à 55 millions de mètres cubes. Or, voilà que ce n'est plus suffisant. Le ministère des Ressources naturelles veut donc intensifier l'aménagement des forêts.

Cela pourrait impliquer de recourir plus systématiquement aux travaux habituels, mais aussi de pratiquer le drainage d'un lieu trop humide, la fertilisation d'un terrain pauvre, l'arrosage aux herbicides et aux pesticides pour contrôler la compétition et les épidémies d'insectes...

Ou de recourir à des espèces à croissance rapide. Au Québec, le peuplier hybride peut produire de 10 à 35 mètres cubes à l'hectare par année : c'est six à 20 fois plus que le rendement moyen des forêts québécoises. L'épinette, le saule et le mélèze peuvent également donner un rendement de près de 20 mètres cubes à l'hectare par année.

Pourquoi en est-on arrivé là ? Il n'y a pas 10 ans, l'ingénieur forestier disait avec fierté qu'au Québec, nos forêts étaient aménagées de façon à copier le plus possible les processus naturels, con-

trairement à d'autres pays comme la Suède, où on a semé des forêts artificielles. Comment se fait-il le modèle européen soit maintenant devenu attirant ?

Parce que le Québec, autrefois considéré comme une vaste terre forestière, semble devenu « trop petit » pour satisfaire aux besoins de tous les utilisateurs : l'industrie forestière, le randonneur, le pourvoyeur, le chasseur, l'écologiste... Lors des consultations publiques tenues dans le cadre de la mise à jour du régime forestier, à l'automne 1999, différents intervenants ont demandé d'augmenter l'accès aux ressources forestières, de diversifier l'utilisation du milieu forestier et de préserver des portions plus importantes de territoire. Parallèlement, l'industrie forestière demande de plus en plus de bois...

La solution consiste à récolter plus de bois sur un plus petit territoire... « En augmentant la productivité de certaines portions de forêt, on en sauvegarde d'autres de la coupe », explique le R.A. Lautenschlager, de l'Institut de recherche forestière de l'Ontario.

Concrètement ? Christian Messier, professeur d'écologie forestière à l'UQAM, suggère de séparer le territoire en quatre zones : préservation de la ressource (12 %), aménagement intensif (74 %), où la forêt serait aménagée de façon naturelle pour préserver la biodiversité, aménagement intensif (10 %) dans des zones situées près des usines et enfin, ligniculture (4 %), c'est-à-dire la plantation d'espèces à croissance rapide.

« L'intensification de l'aménagement forestier est un moyen d'assurer le développement durable du secteur forestier, tout en donnant une marge de manoeuvre aux gestionnaires pour répondre aux autres demandes »

Selon Denise Julien, représentante du Chantier pour l'économie sociale, le public va tolérer l'aménagement intensif si on réussit à préserver la même quantité de forêts. Et c'est justement là la crainte de plusieurs ingénieurs forestiers : qu'avec la future politique de rendement accru on en vienne à cultiver plus de bois de façon globale, sans augmenter la proportion de zones protégées. « De toute façon, j'ai du mal avec cette stratégie, déclare Normand Talbot, président sortant de l'Association forestière de l'Abitibi-Témiscamingue. Permettre à un industriel de polluer parce qu'il crée un poumon vert un peu plus loin n'est pas nécessaire-

ment la solution idéale ». À l'Union québécoise de conservation de la nature (UQCN), Louis Bélanger, également professeur de foresterie et de géomatique de l'Université Laval, dénonce la ligniculture. « On laisse sous-entendre que la seule façon d'augmenter le rendement de nos forêts consiste à *artificialiser* les peuplements ». Il explique qu'à la forêt Montmorency, la forêt d'enseignement et de recherche de l'Université Laval, près de Québec, les chercheurs ont réussi à augmenter le rendement de 40 % depuis 15 ans, simplement en favorisant une meilleure régénération naturelle.

Gilbert Paillé, président directeur général de l'Institut canadien de recherches en génie forestier (Féric) et ancien sous-ministre des forêts, estime aussi qu'il existe d'autres moyens d'augmenter le rendement... comme éviter le gaspillage de bois. « Pourquoi ne pas récolter les bois brûlés après un feu, ceux situés dans des zones difficilement accessibles. Il y a aussi les arbres déracinés par les grands vents (chablis) ou ceux affectés par le verglas et la maladie. Pourquoi ne pas drainer les tourbières pour y planter des arbres ou mieux contrôler les épidémies d'insectes ? La ligniculture, c'est mettre la charrue devant les boeufs. »

Mais peu importe les moyens utilisés, l'aménagement intensif générera des retombées économiques, souligne le ministère des Ressources naturelles. Avec un gain possible de 10,5 millions de mètres cubes par an, le nombre d'emplois augmenterait de 31000 par année, pour des revenus annuels de 324 millions. Sauf qu'il faudra pour cela investir massivement dans des travaux d'aménagement coûteux et les retombées ne se feront pas sentir avant plusieurs années. Qui voudra payer ?

Les industriels ? « Pourquoi payer pour aménager la forêt, si on ne peut être certain de récupérer le fruit de nos efforts. De toute façon, pour être compétitifs à l'échelle internationale, nous devons maintenir les coûts d'approvisionnement à un minimum absolu », explique Denis Jutras, chef forestier de la compagnie Emballage Smuffit-Stone Canada. Actuellement, les entreprises sont dans la situation du bon locataire : ils paient leur loyer, mais n'investissent pas dans l'amélioration de l'immeuble. C'est le gouvernement, en qualité de propriétaire des forêts publiques, qui réinvestit une partie des redevances payées par l'industrie pour aménager la forêt. Or, dans certaines régions, ces redevances sont d'ores et déjà utilisées à 100 %. C'est dans cette optique que certains proposent même de privatiser la forêt, raconte Gilbert Paillé.

La discussion ne fait que commencer. Avant l'adoption d'une politique de rendement accru, le ministère des Ressources naturelles prévoit une consultation publique au printemps 2002.

# TÊTES D'AFFICHE

Le ministre canadien des Finances, Paul Martin, a été honoré par le B'nai Brith, qui a lui a décerné son Prix mérite 2001, pour souligner sa contribution à l'amélioration de la société canadienne.



La compagnie pharmaceutique Hoffman-La Roche a remis un don de 25 000 \$ à la succursale québécoise de la Fondation canadienne du rein, pour soutenir son projet pour l'accroissement du taux de dons d'organes. Ce projet, qui vise à pallier la grave pénurie d'organes disponibles pour des greffes est soutenu également par la compagnie Fujisawa.



**Robert Dutton**

La division québécoise de la Société de la sclérose en plaques a rendu hommage à trois personnalités lors de la tenue d'une toute première soirée Opal (du nom de la fondatrice de la société, Evelyn Opal). Le prix Opal grand mérite a été décerné à Robert Dutton (président et chef de la direction de Rona), pour son engagement philanthropique et sa contribution à l'essor économique québécois. L'écrivaine Arlette Cousture a reçu le prix Opal ambassadeur pour ses efforts visant à sensibiliser le public à cette maladie; et le prix Opal hommage a été remis à Suzette McMaster Clément, bénévole depuis près de vingt ans à la Société de la sclérose en plaques.



Plusieurs personnalités du monde des affaires ont manifesté leur appui à Portage (services de traitement de la toxicomanie) en participant au lancement de la campagne de financement de Portage) où se sont retrouvés Marc LeFrançois (Via rail), Alban D'Amours (Mouvement Desjardins), Paul Côté (Via rail), André Chagnon (Fondation Lucie et André Chagnon), et Peter Howlet (Montorson Holdings). Ils se sont fixés pour objectif d'amasser 1 450 000 \$.



**Sonia Vachon**

« En achetant des cartes et cadeaux de l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance), on fait plaisir à quelqu'un qu'on aime tout en aidant les enfants démunis du monde », rappelle la comédienne et animatrice Sonia Vachon, ambassadrice de l'UNICEF au Québec. En effet, la campagne de cartes de vœux de l'UNICEF est l'une de ses plus importantes collectes de fonds de cet organisme. Renseignements : [www.unicef.ca](http://www.unicef.ca), tél. (514) 288-5134.



Le Dr Paul Roy est le lauréat 2001 du prix d'innovation et d'excellence Dr Jean Vézina, décerné par la Société canadienne-française de radiologie, qui a voulu ainsi souligner son travail en angiographie à large champ (technique et appareil), et sa contribution à la conception et l'introduction de l'Arceau (C-ram) en radiologie cardiovasculaire. Par la même occasion, on a remis le prix « carrière » Albert-Jutras, au Dr Réginald Langelet, et le prix « début de carrière prometteur » Bernadette-Nogrady, au Dr Éric Therasse.



**Suzanne D'Amours**

L'Académie canadienne du cinéma et de la télévision (responsable des prix Gémeaux) vient de remettre les profits de son tournoi de golf (941 78 \$) pour une moitié à la Fondation Claude-Jutras (bourses aux étudiants de l'INIS), et pour l'autre afin de financer des stages rémunérés sur des plateaux de tournage pour des finissants d'un programme de formation en cinéma et télévision. Ont remis le chèque symbolique : Suzanne D'Amours, présidente de l'académie; Guy Gagnon, d'Alliance Atlantis Vivafilm; Pierre Roy, président de l'INIS (Institut national de l'image et du son); François Macerola, de Téléfilm Canada; et le comédien Louis-Georges Girard, qui a animé l'encan clôturant le tournoi de golf.



**Yves Leduc**

Le personnel de treize agences de l'Industrielle Alliance (assurance et services financiers) a amassé 19 643 \$ pour la Fondation Charles-Bruneau (pour le développement de services d'oncologie pédiatrique). Ce sont Yves Leduc, surintendant des ventes, Sylvain Binette, Micheline Saint-Amand, et Ginette Vachon, qui ont remis le don au représentant de la fondation, Pierre Bruneau.



L'Association d'aide aux femmes analphabètes et démunies de Docajou, en Haïti, ou Epmandok (Ed pou malerèz lan Dokajou), après avoir reconstruit son centre d'alphabetisation et une clinique qui avaient été détruits par un cyclone en 1998, est en quête de dons en argent ou équipements pour assurer le bon fonctionnement de ses services (meubles, médicaments, matériel scolaire, etc.). Renseignements : Association Epmandok a/s Marie Claudette Ciriaque, 401, rue des Carrières, bureau 2, Montréal (Québec) H2S 3P9. Tél (514) 270-2299.



## Des habits mais pas de bottes

Habiller des enfants pauvres pour l'hiver, telle est la mission que s'est donnée la Fondation jeunesse alternative qui n'a cependant pu procurer des bottes d'hiver aux 88 enfants ainsi habillés, au grand désarroi des organisateurs lors de la remise de ces habits d'hiver au CLSC des Faubourgs. La fondation a profité de la générosité d'Alexandre Robert, des magasins L'Aubainerie, ici en compagnie de la travailleuse sociale Carole Fontaine, et de Ronald Desparois et Réal Longtin, respectivement président et directeur général de la fondation humanitaire. Renseignements : [www.fondationjaq.com](http://www.fondationjaq.com)



L'Institut de cardiologie de Montréal est particulièrement fier d'avoir vu l'un de ses chercheurs, le Dr Stanley Nattel, être consacré Personnalité de la semaine de *La Presse* (18 novembre), pour avoir remporté le Prix d'excellence en recherche de la Société canadienne de cardiologie (SCC). Le Dr Nattel poursuit des recherches sur les anomalies du fonctionnement électrique du coeur, responsables de morts subites et constituant l'une des causes de décès les plus importantes.



**Jean-René Ranger**

À l'occasion du tournoi de golf de Borden, Ladner & Gervais, Jean-René Ranger, avait organisé une activité-bénéfice en faveur des personnes âgées du programme de gériatrie de l'hôpital Sainte-Croix (Drummondville), ce qui lui a permis de remettre, au nom de ses associés chez Borden Ladner et Gervais, 2638 \$ à la Fondation Sainte-Croix.



La Fondation Baillargé annonce qu'elle a versé 125 000 \$ à différents évêques du Honduras, des Philippines, de l'Inde et d'Afrique, au cours de 2001. Cet argent a été versé en honoraires de messes auprès de missionnaires dans ces contrées. On a également offert des bourses aux séminaristes à la prêtrise. Cette fondation religieuse humanitaire invite les personnes intéressées à participer à son « oeuvre des futurs prêtres » à communiquer au (450) 455-8536.



## Fonds Geneviève de La Tour Fondue

Grâce à un legs testamentaire de Geneviève de La Tour Fondue, qui fut correspondante à *La Presse* et au *Devoir*, romancière et conférencière, le département d'études française de la faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal a pu créer un fonds de bourses d'excellence (130 000 \$) du nom de la donatrice. Ont participé à cette instauration : Jacques Giscard d'Estaing, cousin de la donatrice; Gil Desautels, directeur du Fonds de développement de l'université; Émile Colas, représentant Anne de La Bastide, la cousine de la donatrice; Lise Gauvin, directrice du département d'études françaises; et Robert Lacroix, recteur de l'Université de Montréal.



## Chaire en salubrité des viandes

La compagnie Génétiporc (industrie du porc) vient de s'associer à la Fédération des producteurs de porcs du Québec et l'entreprise F. Ménard, pour compléter le financement d'une chaire en salubrité des viandes (faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal) en offrant une contribution de 660 000 \$. Ont souligné cet « investissement » : Sylvain Quessy, titulaire de la chaire; Bernard Couture, président de Génétiporc; Martin Bonneau, de Génétiporc; et Raymond Roy, doyen de la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

# LA CHAIR DISPARUE

- 39 -

— Un attentat. La directrice de l'Institut et plusieurs de ses proches collaborateurs. Ils ont disparu dans l'explosion du chalet de montagne où ils étaient réunis.

— Oui. Celui où vous étiez allé la rencontrer, le mois dernier.

— Les soupçons vont du côté d'un groupe islamiste manipulé par Téhéran.

— J'arriverai à Washington pendant la nuit. Le FBI s'occupe officiellement de l'enquête, mais nous allons leur apporter un soutien technique.

— L'implication probable d'éléments étrangers, les risques pour la sécurité...

— D'accord, je vous téléphone aussitôt qu'il y a du nouveau.

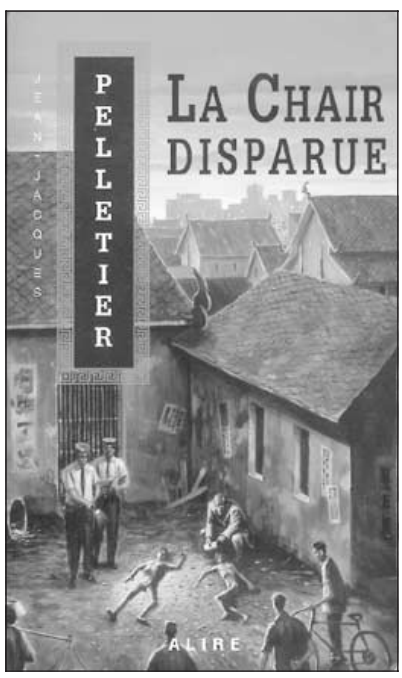
À l'autre bout du fil, le Président raccrocha sans être parvenu à répondre à la question qui le torturait depuis qu'il avait tacitement autorisé cette opération. La disparition de l'Institut représentait un risque énorme : il n'était pas certain que les autres agences pourraient adéquatement prendre la relève au pied levé. Malheureusement, la crise de Bangkok ne lui avait pas laissé le choix.

Un sourire effleura fugitivement son visage, à la pensée de la tête que ferait Newtie en apprenant la nouvelle.

Il se passa la main dans les cheveux et ferma les yeux quelques secondes. Puis il retourna dans la salle de réunion.

Le groupe de *damage control* l'attendait pour mettre au point la riposte au nouveau scandale que les républicains lui avaient concocté pour affaiblir sa présidence.

Le support et la clairvoyance de la directrice allaient cruellement lui manquer au cours des prochains mois. Par contre, il pourrait désormais compter sur l'appui entier des autres agences. Pour espérer se sortir du bourbier qu'était



devenue sa vie privée, leur soutien était essentiel.

## NEW YORK, 12 SEPTEMBRE, 8 H 33

Tate déplaça le *New York Times*. Le titre qui l'intéressait faisait trois colonnes à la une.

### SUPER AGENCY BLOWN OUT MASTER SPY MISSING

Il prit le temps de relire l'article avant de le passer à Mosley, le directeur de la CIA. Ce dernier était venu le rejoindre pour déjeuner, à sa chambre d'hôtel.

Selon le journaliste, tout l'état-major de l'III, l'International Information Institute, une agence de renseignements qui relevait directement du Président, avait été décimé dans l'explosion d'une maison de campagne, près d'un petit village du Vermont. La résidence appartenait à la directrice de l'Institut et servait occasionnellement de lieu de rencontre pour des réunions au plus haut niveau.

D'après les rapports de la police, il s'agissait d'un attentat. Les en-

quêteurs avaient déjà une piste solide. Des arrestations étaient imminentes. Les policiers n'avaient cependant pas voulu confirmer qu'il s'agissait d'un groupe fondamentaliste islamique iranien, comme l'affirmait le message revendiquant l'attentat reçu dans les heures suivantes à CNN et au *New York Times*.

Aucune allusion à une tentative de *cover up*. La commission d'enquête n'était même pas mentionnée. Sans doute avaient-ils choisi de conserver ce point pour l'article de suivi, le lendemain.

— On n'aurait pas pu demander mieux, fit Mosley, en rendant son journal à Tate.

— Comment ça se déroule ?

— Tout devrait être réglé dans les quarante-huit heures.

— Vous avez les preuves qu'il vous faut ?

— Absolument tout.

Puis, il ajouta, après un petit rire sec :

— C'est ce qu'il y a de bien, avec ce genre d'opération.

— En effet.

— Tu vas m'en devoir une.

— Pour vous, c'est quand même une bonne affaire. Vous éliminez un des groupes islamistes les plus dangereux et vous le discréditez par-dessus le marché.

— Oui, mais c'est nous qui sommes payés le travail.

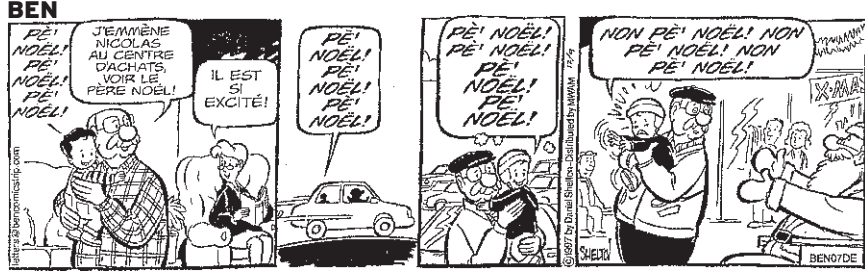
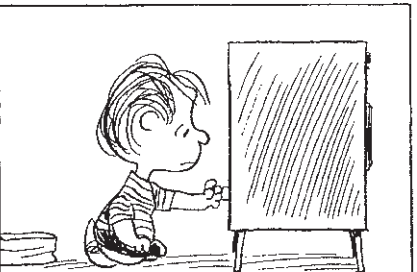
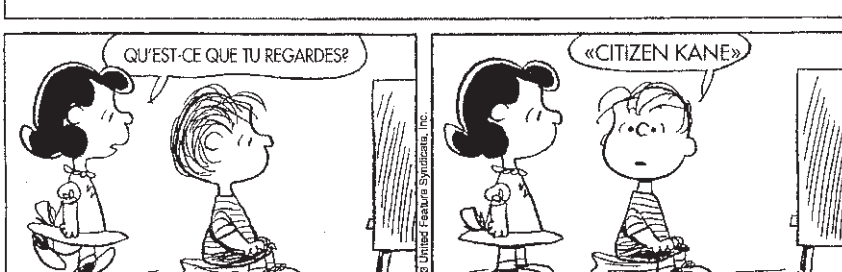
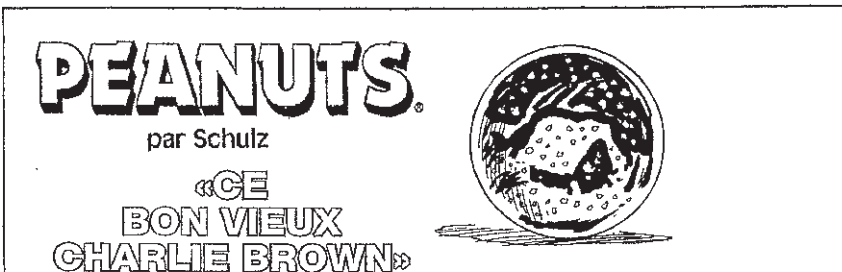
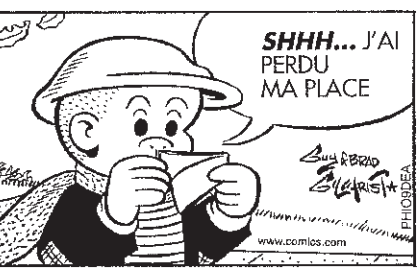
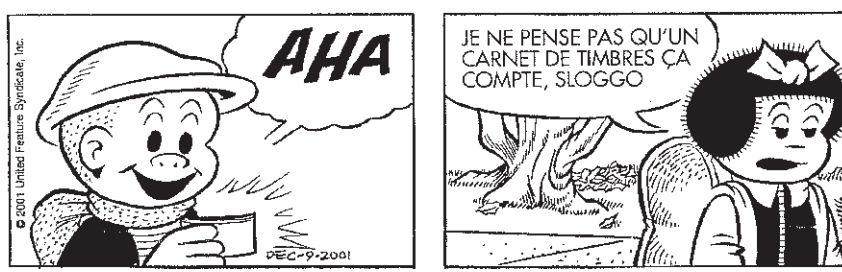
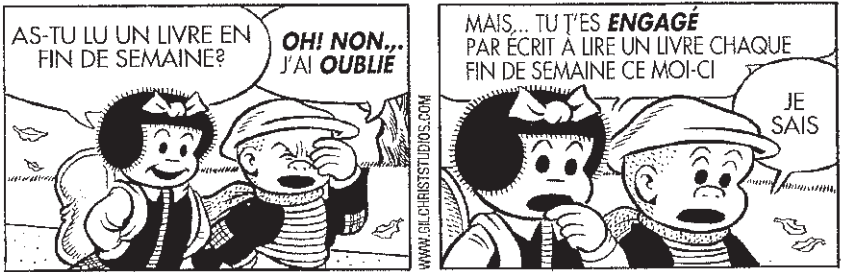
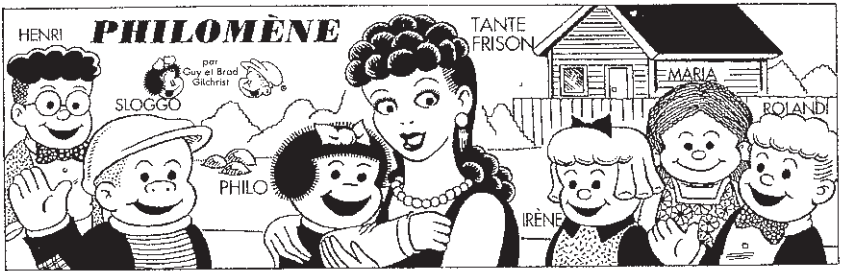
— Ça...

Sur ce sujet, Tate ne pouvait rien dire. Après avoir discuté avec lui les grands paramètres de l'opération, Mosley avait tout pris en charge.

## À SUIVRE

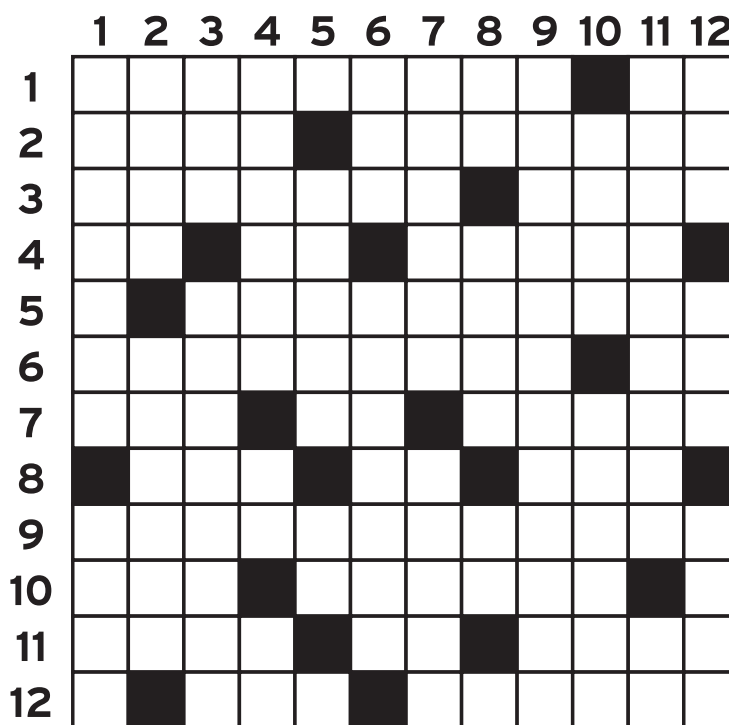
Les Éditions Alire Inc.  
www.alire.com  
© 1998 Les Éditions Alire Inc. & Jean-Jacques Pelletier

# LA PETITE PRESSE



## MOTS CROISÉS

www.hannequart.com



16 décembre 2001

06303

### HORIZONTALEMENT

- Sobriété - Fleuve d'Italie.
- A été visitée en 1969 - Incapables.
- Prête une main secourable à - Arrose Berne.
- Indique une négation - Pas à toi - Quantité de fil de trame insérée dans le tissu, d'une lisière à l'autre.
- Incroyable.
- Politesses - Spectacle.
- Dont la surface est unie - Son début s'arrose! - Son huile est employée comme purgatif.
- Tromperie - Germanium - Niais.
- Prévenances.
- Elle est souvent polluée - Brouillard froid et épais qui se glace en tombant.
- Combustible - Abréviation médicale - Sans végétation.
- Pillage d'une ville - Qui tient à ses opinions.

### VERTICALEMENT

- Celui qui marche sans se presser - Provocation.
- Astucieux - Petite construction flottante.
- Avant les autres - Sans nuances ni concessions.

- Japonaise qui danse et chante - Mesure chinoise - Indique un lieu précis.
- On y prend des bains de vapeur - Suggère une consultation.
- Plumard - Qui est démodé et médiocre.
- Tout nouveau - Rendu plus long.
- Tantale - Ronger - Éminence.
- Qui augmente la viscosité d'un liquide.
- Parente - Qui vit dans l'aisance.
- Caractère de ce qui dure toujours - Sert à lier.
- A le culot de - Expression de la voix - Située.

### ■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	G	A	S	P	A	C	H	O	V	A	L
2	A	V	E	R	S	E	B	E	I	G	E
3	G	E	N	E	P	R	I	N	C	E	
4	E	N	T	A	C	H	E	T	E	N	D
5	U	T	U	R	A	N	I	E	T	E	
6	R	U	E	A	L	E	R	T	E	M	
7	E	R	R	O	N	E	R	E	M	U	E
8	I	O	N	E	L	E	M	E	N	T	
9	J	E	S	U	S	I	S	E	R	E	
10	U	R	I	O	B	L	O	N	G	N	
11	I	O	I	L	A	L	T	E	R	E	
12	F	I	N	O	S	S	U	R	I	Z	

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 06302



# LES PETITES ANNONCES 90¢ LE MOULIN À VENT

## COMMENT NOUS JOINDRE

- Heures d'ouverture: lundi au vendredi, de 8 h à 17 h 30
- Par téléphone: (514) 987-8363
  - Par télécopieur: (514) 848-6287
  - Adresse postale: Les petites annonces, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K9
  - petitesannonces@lapresse.ca
  - Communiquiez les renseignements suivants lors de votre réservation par télécopieur, courriel ou par la poste:
    - Nom complet, adresse et numéro de téléphone pour la facturation
    - Rubrique, texte et dates de parution
    - Personne à joindre pour vérification
    - Numéro de téléphone pour vous joindre en semaine entre 8 h et 17 h 30, si différent de celui de la facturation
  - Avis
    - Les petites annonces comptent un minimum de trois lignes. Nos annonceurs sont priés de vérifier le teneur de leurs annonces lors de leur première parution. Advenant qu'une annonce soit reproduite incorrec- tement, l'annonceur doit en aviser aussitôt. La Presse qui convient de publier dans la prochaine édition du journal, une version corrigée de celle-ci. Toute erreur ou plainte visant la teneur d'une annonce doit être signalée le jour de sa parution avant 17 h, pour fins de correction lors de la prochaine édition du journal. De même, en cas d'annulation d'une annonce, l'avis à cette fin doit être donné avant 17 h, du lundi au vendredi, le jour qui précède sa parution.
    - Les annonces sont sujettes à l'approbation de leur contenu de même qu'à l'approbation du crédit de l'expéditeur.
    - La Presse se réserve le droit de publier, d'annuler ou de classer correctement toute annonce sous la rubrique appropriée.
    - Offres d'emploi : Tous les postes sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

### AUTOBAINES

3 lignes, 7 jours pour 34,65 \$ (1,65 \$ par ligne, par jour additionnel)

Pour cette offre spéciale, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut annuler après la première parution, cependant la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandé lors de la réservation. Payables avant publication.

## 100 IMMOBILIER

- RESIDENTIEL •
  - ACHAT - VENTE • ÉCHANGE
  - Visites libres ..... 100
  - Île de Montréal ..... 101
  - Centre-ville ..... 102
  - Vieux-Montréal ..... 103
  - Laval, Rive-Nord ..... 105
  - Rive-Sud ..... 106
  - Banlieue ouest ..... 107
  - Banlieue est ..... 108
  - Laurentides, Lanaudière ..... 109
  - Estrie, Cantons de l'Est ..... 110
  - Extérieur de Montréal ..... 111
  - Bord de l'eau ..... 112
  - États-Unis, hors frontières ..... 113
  - Temps partagé, échange ..... 114
  - Condominiums, copropriétés ..... 115
  - Maisons de campagne, domaines ..... 116
  - Chalets ..... 117
  - Maisons mobiles ..... 118
  - Propriétés à échanger ..... 119
  - Propriétés demandées ..... 120
  - Fermes, terres ..... 121
  - Terrains résidentiels ..... 122
  - Prêts hyp. / résidentiel ..... 123
  - Divers ..... 129
- INDUSTRIEL •
  - ACHAT - VENTE • ÉCHANGE
  - Propriétés comm. / industrielles ..... 162
  - Fermes, terres ..... 168
  - Commerces ..... 170
  - Copropriétés, espaces comm./industriels ..... 172
  - Terrains comm. / industriels ..... 173
- LOCATION •
  - Île de Montréal ..... 131
  - Centre-ville ..... 132
  - Vieux-Montréal ..... 133
  - Laval, Rive-Nord ..... 135
  - Rive-Sud ..... 136
  - Banlieue ouest ..... 137
  - Banlieue est ..... 138
  - Laurentides, Lanaudière ..... 139
  - Estrie, Cantons de l'Est ..... 140
  - Extérieur de Montréal ..... 141
  - États-Unis, hors frontières ..... 143
  - Condominiums, copropriétés à louer ..... 145
  - Maisons de campagne ..... 146
  - Chalets à louer ..... 147
  - Chambres, pensions ..... 148
  - Propriétés à louer ..... 149
  - Résidences pour aînés ..... 150

## 100 OFFRES D'EMPLOI

- Offres d'emploi (encadrées seulement) ..... 300
- Programmes de formation ..... 303
- Postes cadres et professionnels ..... 304
- Santé, services communautaires ..... 306
- Instruments de musique ..... 205
- Meubles, électroménagers ..... 206
- Équipements, articles maison ..... 207
- Chauffage, climatisation ..... 209
- Vêtements, fourrure ..... 210
- Collections ..... 211
- Antiquités, œuvres d'art, bijoux ..... 212
- Livres ..... 214
- Informatique ..... 217
- Animaux ..... 220
- Perdu ..... 221
- Trouvé ..... 222
- Piscines ..... 224
- Bois de foyer ..... 225
- Bureau, téléphonie ..... 228
- Industriel, manufacturier ..... 329
- Entretien, sécurité ..... 231
- Conciergerie ..... 331

## 100 SERVICES DOMESTIQUES

- Musiciens, artistes ..... 337
- Mannequins, modèles ..... 339
- Emplois divers ..... 340
- Emplois divers à temps partiel ..... 342
- Emplois demandés ..... 343
- Méthodes de recherche d'emploi ..... 348
- Bénévolet ..... 349
- COURS •
  - Cours ..... 350

## 100 VÉHICULES AUTOMOBILES

- Machinerie diverse, véhicules lourds ..... 501
- Camions, 4 x 4, fourgonnettes ..... 511
- Véhicules 5000 \$ et moins ..... 548
- Automobiles ..... 550
- Autos, camions antiques et de collection ..... 555
- Autos - camions à louer ..... 557
- Services divers ..... 560
- Pièces et accessoires ..... 568
- Ferraille ..... 569
- Entreposage de véhicules ..... 575

## 100 LOISIRS ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

- Sports, plein air ..... 605
- Séjours, excursions ..... 610
- ÉQUIPEMENTS RÉCRÉATIFS •
  - ACHAT - VENTE • ÉCHANGE
  - Motocyclettes ..... 655
  - Bateaux, sports nautiques ..... 658
  - Motoneiges, véhicules tout terrain ..... 661
  - Véhicules récréatifs ..... 667
  - Remorques ..... 668

La direction et l'équipe des Petites annonces de La Presse viennent à adresser leurs meilleurs vœux à tous leurs clients et lecteurs à l'occasion du temps des fêtes.

VEUILLEZ NOTER QUE LA PRESSE NE SERA PAS PUBLIÉE LE MARDI 25 DÉCEMBRE, JOUR DE NOËL, NI LE MERCREDI 26 DÉCEMBRE. NOS BUREAUX FERMERONT À MIDI LE LUNDI 24 DÉCEMBRE ET ROUVRIRONT LE JEUDI 27 DÉCEMBRE À 8 H.

## 100 IMMOBILIER

- 100 VISITES LIBRES**  
À STE-ROSE, cottage-condo 99, 2 ch, s/sol fini, foyer, près aut. 15. Décoré paysager, près de tous services. Dim. 14 à 16h, 6909 Jean Paul Lemieux. Yvon Boutin - Century 21 514-484-6338-514-917-1003
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
OUTREMONT, dim. 14-16h, 737 Hartland, cottage 3 ch, 3 s/bains, boiseries, réduit à 5291.000 \$, visite virtuelle: www.visite3d.com/pery Century 21, 514-592-1787
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
AHUNTSIC, 10610 Francis, triplex 1994, 3x6, 2400 000 \$, 514-337-3830
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
AHUNTSIC, 611 Fleury Est, triplex 2x4 1/2, 1x3 1/2, garage, 1291, 225 000 \$, 514-337-3830
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
AHUNTSIC, près services, bus, 2 ch, 2 s/bains, 9900 \$, Marc 514-389-0020
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
ANJOU, beau duplex semi-dét., grand terrain, propre, toutes commodités, 514-352-4162
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
BORDEAUX-JOSEPH 519x semi dét., 1X8 1/2 x 4x4 1/2, 279 000 \$. AUSSI 3p/s+1003, r/c ch. Reno 229 000\$. 514-992-3990
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
LOFT-LOFT-LOFT-LOFT Secteur ouest, duplex comprenant loft avec s/sol et 5/2. Métro. 110 000 \$. 514-368-1020
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
METRO Mt-Royal triplex réno. 50, 395 000 \$. 514-322-3716, 450-222-2950
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
METRO Viau, revenu: 18 200 \$, 3x5 1/2, près stade. Bon investissement. 514-326-9827
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
MTL/Mercier, bung. 4/2, métro l'Assomption, 82 000 \$, 514-254-4217, 450-462-5334
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
PLATEAU St-Vincent, Laurier/Mentana, près services et parc, 5 min. du métro. Cachet d'époque idéal propre occupant. 514-244-7949, 514-244-7940
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
ROSEMONT, 34e av., bung. dét., gar., secteur recherché, grand terrain. 514-251-0669
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
ST-LEONARD, duplex au sud de la 40, 35x44, 265 000\$. 514-999-2021
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
BOUCHERVILLE, maison 4 ch, piscine creusée, s/sol fini, 115 500 \$, Proprio, Agent s'abstenir, 450-641-4199
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
BOUCHERVILLE, maison de prestige, 4 ch., secteur de choix, occ., imm. 1222, De Cain, 295 000\$, 450-655-7404
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
BOUCHERVILLE, maison canadienne const. 1979, 3 ch., située près école primaire. Sans agent. 450-641-1440.
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
ST-BRUNO, condo luxueux 3 1/2, parc paisible, insonorisé, 138 000\$. 450-467-4553
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
LAURENTIDES LANAUDIÈRE
- 101 ÎLE DE MONTRÉAL**  
STE-EMILIE DE L'ÉNERGIE grand coté, 94, 3 ch., vue/cadcs lac, 89 500 \$. 514-642-2454
- 101 ESTRIE, CANTONS DE L'EST**  
EASTMAN, Bord lac d'Argent, belle propriété rénove, meublé, superbe vue, 450 297-0376
- 113 ÉTATS-UNIS HORS FRONTIÈRE**  
MAISON MOBILE, Florida room 32 pi long, 1 ch + 2 divan-lits. Près piscine, 10 min. mer. Pompano, Breeze Hill. 450-227-7113, 1-954-784-6289
- 115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS**  
CARTIERVILLE, grand 3 1/2, 5e, grand balcon, pl. bois, chauffage élec., les entrées, garage int., 85 000\$. Soir. 514-337-5925
- 115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS**  
VILLE-DES-SOEURS, Verrières III, 750 pi car., 16e étage, 165 000 \$, 1168 pi car., 7e étage, 235 000 \$. 514-945-9216
- 115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS**  
STE-ADELAÏDE, condo 3/2, foyer, vue pentes ski, 5 électros, 49 500 \$. 450-222-9373.
- 117 CHALET À VENDRE**  
LACHUTE, bung 2 ch., solanum, près ski, poêle Franklin, 29 900 \$. (514) 488-7296
- 120 PROPRIÉTÉS DEMANDÉES**  
6 à 30 LOG. Achèterais immobilier à revenus. Paie comptant. 514-592-2303
- 122 TERRAINS RÉSIDENTIELS**  
BOUCHERVILLE, terrains 30 000 pi car. à 100 000 pi car., à desservir par aqueduc et égouts sanitaires. Secteur De Montbrun et Normandie. A partir de 15/1 pi car. Informations: Denis Messier. 450-655-7404
- 123 PRÊTS HYPOTHÉCAIRES/ RÉSIDENTIELS**  
A1 1ère, 2e bal. vente, notaire Laberge jour, soir 514 729-4332
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
5 1/2 près métro Joliette, rénové, 2 ch., 595\$, libre 514-336-3377
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
A AHUNTSIC, métro H-Boulevard, 2 s/bains, chauffage, 800 \$, 850 \$. 514-684-5993
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
N.D.G., grand 6 1/2, haut duplex, bois franc, très clair, foyer, 850\$ chauffé, eau chaude. Libre 1er jan. 514-485-9019
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
N.D.G., haut duplex 5 1/2, clair, spacieux, métro, Vendôme, 650 \$, jan. 514-765-3584.
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
N.D.G., loft métro Vendôme, nouvelles rénovations, fenêtres magnifiques, vue plat, mezzanine, 550 \$ à 950 \$ / mois, immédiat. 514-861-4545.
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
OUTREMONT, 1000 Pratt, 3 1/2 chauffé, eau chaude, électros, 7505\$/mois. 514-731-2610
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
OUTREMONT, 2/2-3/4-4/4-5/4, chauff., équipé, piscine, sauna, gymnaise, libre, 277-5873
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
OUTREMONT, haut duplex, grand 7 1/2 chauffé, insonorisé, 1000 \$, 1000 \$, 1000 \$, gratuit, 1700\$. 514-731-9050
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
OUTREMONT, haut triplex rénové, 7 1/2, spa, + 2 terrasses toit, foyer, éclairé, poss. de chauffe, eau chaude, disponible imm. 1 850 \$. 514-236-3733.
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
OUTREMONT adj. rue Lennox, super beau 3 1/2, chauffé, 595 \$ et 675 \$ pl. bois franc, hauts plafonds, rénové, 739-4301
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
OUTREMONT adj., condo 3 1/2 récent, entree, ascenseur, libre, 600 \$, 514-804-5342.
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
PLATEAU, 11 pces sur 2 étages, St-Joseph/Marquette, libre, 1550 \$. 514-598-0988
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
PLATEAU, 4 1/2, poêle frigo, planchers bois, buanderie, congélateur / frigo, eau chaude, pl. bois franc, 1er janv., 790\$/mois, 450-473-9658
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
C.D.N., près U de M, 4 1/2, rénové, 2 ch., fermées, chauffé, poêle / frigo, eau chaude, pl. bois franc, 1er janv., 790\$/mois, 450-473-9658
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
C.D.N., près U de M, grands 6 1/2, 995-1200 \$, chauffés, poêle, pl. bois franc, 1er janv., 790\$/mois, 450-473-9658
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
C.D.N., 1 1/2 2 1/2 3 1/2 5 1/2 semi usés, très bien situés, près U de M, H.E.C., hôpitaux, 514-982-4859, 514-524-1432
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
C.D.N., Rockhill, studio 1 1/2, ensoleillé, meublé, équipé comm.-dites, 514-745-2410
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
CITÉ MULTIMÉDIA, Loft meublé, non-chauffé, métro Square Victoria, 1000 pi car., Terr. piscine sur le toit. 1er janvier. Pas d'animaux. Réf. 1600 \$, Courriel: SimonDum@videotron.ca Tél. (514) 488-3160
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
VILLE DES SOEURS, 3 1/2 chauffé, eau chaude, semi-meublé, services. 703 \$. 514-768-1282
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
VILLE DES SOEURS, De Gaspé, 8ème, coin avec balcon, vue ville et fleuve 2 ch, 2 s/bains, chauffé, 3 électros, Piscine, gar. Fév. 1.5 514-224-5242
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
VILLE DES SOEURS, 100 DE GASPÉ, BEAU 3 1/2 Face au fleuve, 800 pi car., 3vc garage. Poêle/frigo, lave-vaisselle. Libre 15 janv. 1011 \$ chauffé. Après 5h. 514-574-8126
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
LACHINE, bas, grand 4 1/2, neuf, avec s/sol, 610 \$/mois. 514-365-5698
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
LACHINE, St-Pierre, 514-600 \$, 15 Camille, 4/1-4955, 164 Ouellette, renté, tranquille, immédiate. 514-247-2497, 514-234-6066
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
LE 450 SHERBROOKE E. 3 1/2 terrasse 1700\$ Eau chaude, chauffage et électrique inclus. Tout rénové. Vue sur centre-ville. (514) 288-0556
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
METRO Berni, St-André, grand 8 1/2, 4 ch, fermées; bois franc. Mur de briques. Janv. 02 950\$. 514-982-4859, 514-524-1432
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
METRO Honoré-Beaugrand, grand 3 1/2, rénové, semi s/sol, 450 \$ chauffé. 514-351-9944
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
METRO Lasalle sous-lac, 6 mois, 3/2, propre, références, 275 \$. Soir. 514-987-7809
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
METRO Vendôme, grands 2 1/2, 3 1/2, chauffés, 514-488-7459
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
MTL-NORD, 4 1/2 neuf, chauffage radiant, eau chaude fournie. 390 \$. 514-224-5242
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
N-BORDEAUX, 6 1/2 de luxe, bas duplex, asc. aspirateur central, garage, très propre, libre, 1200\$. 514-949-5160
- 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL**  
N.D.G., 5 1/2, métro Villa Maria, foyer poêle-frigo 514-738-1202 ext. 2265 ou 514-487-2483.
- 132 À LOUER CENTRE-VILLE**  
5 1/2 condo élégant, ensoleillé, 2 ch, pl. bois, électros si désiré, foyer, chauffage/électricité inclus, stat., près Guy/St-Jacques, janv., 1200\$. 450-686-8030
- 132 À LOUER CENTRE-VILLE**  
AU CHATEAU-LINGOLD, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, métro Guy, tout incl., meublé ou non. (514) 931-7271
- 132 À LOUER CENTRE-VILLE**  
AV. DES PINS 1400, grand 4 1/2, 2 s/bains, piscine, sauna. 514-842-8041
- 132 À LOUER CENTRE-VILLE**  
BAS DUPELX style victorien, grand, luxeux, tout rénové, 3 ch, 2 s/bains, s/sol fini, électros inclus. Libre, 514-824-6050.
- 132 À LOUER CENTRE-VILLE**  
CONDO 4 1/2, 2 s/bains, foyer, grand balcon, a/c, planchers bois, 6 électros, stat. int. 1400 \$/mois. 514-990-8373
- 132 À LOUER CENTRE-VILLE**  
CONDO 4 1/2, ensoleillé, haut plafond, a/c, planchers bois, 5 électros acier inox. Terrasse 800' car. Stat int. 1200 \$/mois. 514-990-8373
- 132 À LOUER CENTRE-VILLE**  
GOLDEN Strand, condo, sem. janv. 26, fév. 3, 514-277-4608.
- 132 À LOUER CENTRE-VILLE**  
HOLLYWOOD Florida, maison mobile 4 personnes, tout équipé, 3 fév, au 10 mars 250 \$ US/sem, hiver 2002-2003
- 132 À LOUER CENTRE-VILLE**  
MIAMI BEACH, près Bal Harbor, 1 ch, 3 ch. Sur mer, 1 800 \$/mois. (3 mois min.) 514-385-8088.
- 132 À LOUER CENTRE-VILLE**  
MIAMI Golden Strand, villa pour 6, sur mer, 22 au 29 déc., 2 au 16 fév., 30 mars au 13 avril 1200 \$/sem. 450-621-6555
- 132 À LOUER CENTRE-VILLE**  
MIAMI Golden Strand, 4 personnes, libre 19 janv. au 2 fév. 1650\$/mois. 519-398-4656
- 132 À LOUER CENTRE-VILLE**  
POMPANO, condo 3 1/2 meublé, télé, CD bien décoré, piscine, 800' de mer, de 95 \$, à 109 \$ US 450-627-1408
- 132 À LOUER CENTRE-VILLE**  
POMPANO, condo 2 ch., 3 pces, 1 fr. française, piscine, près club Nobi et 1 ch. Sur mer, 1 800 \$/mois. 514-263-0677
- 132 À LOUER CENTRE-VILLE**  
ROYAL PALM BEACH belle maison, 2 ch, piscine, déc. janv, avril, mai, 9000 \$
- 132 À LOUER CENTRE-VILLE**  
VENEZUELA Puerto La Cruz, 2000 \$/mois, 514-263-0677, 450-852-8241, 450-586-4288
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
AU DOMAINE BELLERIVE  
Au bord de la rivière des Prairies à Laval, 1 1/2, 3 1/2, 4 1/2, piscine, sécurité 24h, départeur, clinique médicale + autres services. Club social. Navette auto privée entre métro et centre d'achats. (450) 696-2200
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, place Desormeaux, 4 1/2, entrée lav./séc., janv. fév., 465 \$. 514-748-2776.
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD**  
LONQUEUIL, poss. court terme, 4 1/2, 3 1/2, meublé, tout compris, 665\$. 550\$. 450-651-2644
- 135 À LOUER LAVAL, RIVE-NORD</**

MARCHÉ AUX PUCES

240 MARCHÉ AUX PUCES
2 AMPLIS Nad THX et 2 préamplis...
240 MARCHÉ AUX PUCES
LAV/SEC. Kenmore 3 ans...
240 MARCHÉ AUX PUCES
PENTIUM II système complet...

OFFRES D'EMPLOI

304 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS
TRADUCTEUR(TRICE)S vers le français...
306 SANTÉ SERVICES COMMUNAUTAIRES
HYGIENISTE DENTAIRE...
307 ÉDUCATION ENSEIGNEMENT
Possibilité de postes (2) en enseignement...

TRANSPORTS ET VÉHICULES AUTOMOBILES

510 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
FORD 950 87, 190 000 km...
548 VÉHICULES 5000\$ ET MOINS
ACURA Integra RS, marine, 1992, 5 vit., 4 ptes, a/c...

ANIMAUX

220 ANIMAUX
BOSTON Terrier, Rottweiler, inopacable...
221 PERDU
BAGUE à diamant homme perdue...

BUREAUX

310 BUREAUX
CA cherche stagiaire, St-Laurent, 435 St-Jacques...
327 COIFFURE, ESTHÉTIQUE
Esthéticienne, électrolyse et infirmière...

ÉPILATION AU LASER

ÉPILATION AU LASER
Esthéticienne, électrolyse et infirmière demandée, temps plein...

MARCHÉ AUX PUCES

7 jours consécutifs pour seulement 99 \$\*
LES PETITES ANNONCES
987-VENDU sans frais 1 866 987-VENDU

LIGNES DE RENCONTRES

406 LIGNES DE RENCONTRES
FAITES DES CONNEXIONS à l'Échange de nuit!
440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
BEAUTÉS noires, se déplaçant pour vos gens de classe...

550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES
ACCORD EX 98, 68 000 km, équipé, garantie...
ACURA Integra 96, argent, 62 000 km...

SLA : 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité
Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

TRANSPORTS ET VÉHICULES AUTOMOBILES

510 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
ASTRO Cargo 97, 79 000 km, aut., 8650 \$...
511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
CHEROKEE Laredo 97, femme, bonne condition...

548 VÉHICULES 5000\$ ET MOINS

548 VÉHICULES 5000\$ ET MOINS
ACURA Integra LS 90, 2 ptes, man., équipée, 166 000 km...

VOTRE HOROSCOPE

SAGITTAIRE DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE
Mercure dans le lieu de vos acquisitions durant le prochain mois...

500

550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES

POURQUOI LOUER? ACHÉTEZ Mazda Protégé SE 2001 automatique, air, lecture CD Mini Van MPV 2000 en stock! 233\$ BOURASSA MAZDA 514-385-9595

HONDA Accord LX 94, noire, man., a/c, allérior, A1, 7800\$. 514-352-3656, 450-224-8724. HONDA Accord SE 97, 42 000 km, air, 4 portes, noir, démar. de gar. équipée, 514-944-8241.

HONDA Civic LX 99, 5 vit., a/c, 30 000 km. Delislie Mazda 514-523-1122. HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691.

HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691. HONDA Civic LX 2000, 4 portes, 5 vit., 54 000 km, gar. Honda, 11 800 \$ au achat 0% comptant, 277 \$/mois, 514-886-5507.ctr.

HONDA Civic LX 99, 5 vit., a/c, 30 000 km. Delislie Mazda 514-523-1122. HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691.

HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691. HONDA Civic LX 2000, 4 portes, 5 vit., 54 000 km, gar. Honda, 11 800 \$ au achat 0% comptant, 277 \$/mois, 514-886-5507.ctr.

HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691. HONDA Civic LX 2000, 4 portes, 5 vit., 54 000 km, gar. Honda, 11 800 \$ au achat 0% comptant, 277 \$/mois, 514-886-5507.ctr.

HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691. HONDA Civic LX 2000, 4 portes, 5 vit., 54 000 km, gar. Honda, 11 800 \$ au achat 0% comptant, 277 \$/mois, 514-886-5507.ctr.

HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691. HONDA Civic LX 2000, 4 portes, 5 vit., 54 000 km, gar. Honda, 11 800 \$ au achat 0% comptant, 277 \$/mois, 514-886-5507.ctr.

HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691. HONDA Civic LX 2000, 4 portes, 5 vit., 54 000 km, gar. Honda, 11 800 \$ au achat 0% comptant, 277 \$/mois, 514-886-5507.ctr.

HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691. HONDA Civic LX 2000, 4 portes, 5 vit., 54 000 km, gar. Honda, 11 800 \$ au achat 0% comptant, 277 \$/mois, 514-886-5507.ctr.

HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691. HONDA Civic LX 2000, 4 portes, 5 vit., 54 000 km, gar. Honda, 11 800 \$ au achat 0% comptant, 277 \$/mois, 514-886-5507.ctr.

HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691. HONDA Civic LX 2000, 4 portes, 5 vit., 54 000 km, gar. Honda, 11 800 \$ au achat 0% comptant, 277 \$/mois, 514-886-5507.ctr.

HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691. HONDA Civic LX 2000, 4 portes, 5 vit., 54 000 km, gar. Honda, 11 800 \$ au achat 0% comptant, 277 \$/mois, 514-886-5507.ctr.

HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691. HONDA Civic LX 2000, 4 portes, 5 vit., 54 000 km, gar. Honda, 11 800 \$ au achat 0% comptant, 277 \$/mois, 514-886-5507.ctr.

HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691. HONDA Civic LX 2000, 4 portes, 5 vit., 54 000 km, gar. Honda, 11 800 \$ au achat 0% comptant, 277 \$/mois, 514-886-5507.ctr.

HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691. HONDA Civic LX 2000, 4 portes, 5 vit., 54 000 km, gar. Honda, 11 800 \$ au achat 0% comptant, 277 \$/mois, 514-886-5507.ctr.

HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691. HONDA Civic LX 2000, 4 portes, 5 vit., 54 000 km, gar. Honda, 11 800 \$ au achat 0% comptant, 277 \$/mois, 514-886-5507.ctr.

HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691. HONDA Civic LX 2000, 4 portes, 5 vit., 54 000 km, gar. Honda, 11 800 \$ au achat 0% comptant, 277 \$/mois, 514-886-5507.ctr.

HONDA Civic LX 98, 4 portes, man., air, 71 000 km, pneus hiver, 10 200 \$, 514-577-2691. HONDA Civic LX 2000, 4 portes, 5 vit., 54 000 km, gar. Honda, 11 800 \$ au achat 0% comptant, 277 \$/mois, 514-886-5507.ctr.

500

550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., a/c, 32 000 km, 14 600 \$. SD Autos, 514-952-9908. NISSAN Altima GXE 99, 5 vit., reprise de banque 12 995 \$, A-1 gar. C.L. Inc. 450-627-6342.

500

550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES

VOLVO 850 GLT 97, aut. équi pée 130 000km propre 14 900\$ Autre 850, S70, V70 disponible Swedish Auto 514 484-3200

VOLVO 850 GLT 97, aut. équi pée 130 000km propre 14 900\$ Autre 850, S70, V70 disponible Swedish Auto 514 484-3200. VOLVO S60 - S70 - S80 - V70, différentes couleurs, bal gar. Rabais pour corporation, Grossiste Auto G.G. 514-571-4404.

VOLVO S70 1999, luxueuse, rouge, aut., cuir, 60 500 km, 23 900 \$, 514-931-6514. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

VOLVO S70 99, 5 vit., grise, cuir, anti-démarr., 41 000 km, 23 900 \$, 514-276-9328. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

VOLVO S70 99, 5 vit., grise, cuir, anti-démarr., 41 000 km, 23 900 \$, 514-276-9328. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

VOLVO S70 99, 5 vit., grise, cuir, anti-démarr., 41 000 km, 23 900 \$, 514-276-9328. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

VOLVO S70 99, 5 vit., grise, cuir, anti-démarr., 41 000 km, 23 900 \$, 514-276-9328. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

VOLVO S70 99, 5 vit., grise, cuir, anti-démarr., 41 000 km, 23 900 \$, 514-276-9328. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

VOLVO S70 99, 5 vit., grise, cuir, anti-démarr., 41 000 km, 23 900 \$, 514-276-9328. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

VOLVO S70 99, 5 vit., grise, cuir, anti-démarr., 41 000 km, 23 900 \$, 514-276-9328. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

VOLVO S70 99, 5 vit., grise, cuir, anti-démarr., 41 000 km, 23 900 \$, 514-276-9328. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

VOLVO S70 99, 5 vit., grise, cuir, anti-démarr., 41 000 km, 23 900 \$, 514-276-9328. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

VOLVO S70 99, 5 vit., grise, cuir, anti-démarr., 41 000 km, 23 900 \$, 514-276-9328. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

VOLVO S70 99, 5 vit., grise, cuir, anti-démarr., 41 000 km, 23 900 \$, 514-276-9328. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

VOLVO S70 99, 5 vit., grise, cuir, anti-démarr., 41 000 km, 23 900 \$, 514-276-9328. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

VOLVO S70 99, 5 vit., grise, cuir, anti-démarr., 41 000 km, 23 900 \$, 514-276-9328. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

VOLVO S70 99, 5 vit., grise, cuir, anti-démarr., 41 000 km, 23 900 \$, 514-276-9328. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

VOLVO S70 99, 5 vit., grise, cuir, anti-démarr., 41 000 km, 23 900 \$, 514-276-9328. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

VOLVO S70 99, 5 vit., grise, cuir, anti-démarr., 41 000 km, 23 900 \$, 514-276-9328. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

VOLVO S70 99, 5 vit., grise, cuir, anti-démarr., 41 000 km, 23 900 \$, 514-276-9328. VOLVO S70 1999, bleue, aut., 63 000 km, mags, bal, gar. 450-348-7617, 450-357-6411.

EN BREF

Suggestions rejetées

UNE COMMISSION de 10 élus s'est penchée sur l'étude du budget pendant deux jours la semaine dernière et le conseil municipal de la nouvelle ville de Montréal doit adopter finalement mardi ce budget de l'an 1 de la ville unifiée. Siégeant au sein de cette commission, le maire sortant Pierre Bourque et François Purcell, conseiller dans Rosemont-Petite Patrie, ont émis certaines recommandations, rejetées par l'ensemble des membres, afin que le budget soit corrigé avant sa présentation devant le conseil municipal.

Poignardée à mort par son mari

UNE FEMME de 45 ans, Martine Scott, a été poignardée à mort en début de soirée vendredi à l'intérieur de son domicile situé au 3680, rue Mance, à Saint-Hubert. Son mari, âgé de 49 ans, a été arrêté par la police et a été accusé du meurtre prémédité de sa conjointe. Il semble qu'une violente dispute entre les deux conjoints, qui étaient en instance de divorce, soit à l'origine du drame qui s'est joué sous les yeux du fils du couple, un adolescent de 17 ans.

Aviateurs secourus

UN INSTRUMENTER de pilotage et son élève qui avaient posé leur appareil sur une piste de fortune hier après-midi, sur l'île Bouchard, au beau milieu du Saint-Laurent, au large de Contrecoeur, sont demeurés coincés sur l'île à la suite du bris du train d'atterrissage avant de l'appareil. Les deux aviateurs ont été secourus par le pilote d'un autre petit appareil qui lui, s'est posé sans encombre et a pu décoller.

Preston Manning infiltre l'élite libérale

PRINCIPAL ARCHITECTE du Parti réformiste et de l'Alliance canadienne, tous deux de droite, Preston Manning est en train de se tailler une place au sein de l'élite libérale de l'Université de Toronto, a confirmé cette dernière, vendredi. M. Manning deviendra un « visiteur de marque » du doyen de la faculté des arts et des sciences de l'université.

En quête d'un top

Après une série d'enchères unilatérales, Sud se retrouve à la manche à 3 SA dans un tournoi board-a-match. Ouest entame d'un petit K et le déclarant voit 10 levées sûres. Mais, compte tenu du genre de compétition, il veut encaisser 11 levées. Comment doit-il jouer pour ce faire ?

ANDRÉ TRUDELL LE BRIDGE atrudell@lapresse.ca

AVIS AUTOS À VENDRE

Pour les fins de cette rubrique, La Presse désire aviser ses annonceurs de la teneur des normes qu'elle applique quant au contenu des annonces publiées dans cette rubrique. Tout vendeur représentant un concessionnaire, ou un marchand d'automobiles qui publie en son nom personnel une annonce visant la vente d'automobiles est requis de s'identifier comme agent vendeur ou membre d'une association. De même, tout concessionnaire ou marchand d'automobiles qui publie une annonce visant la vente d'automobiles doit mentionner sa raison sociale ou sa dénomination sociale. L'annonceur qui agit pour le compte d'un concessionnaire ou d'un marchand d'automobiles ne peut employer dans le cadre d'une annonce les mentions « seul propriétaire », « propriétaire original » ou « premier propriétaire » de façon à laisser croire à toute personne que le propriétaire n'est pas un commerçant quand il en est un de fait.

TU AS VÉGU DANS UNE FAMILLE DYSFUNCTIONNELLE OU ALCOOLIQUE ?

(514) 729-7185

GÉNIES EN HERBE #968

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., genies@fajr.qc.ca

A-NOMS PROPRES DEVENUS COMMUNS

- 1 George Brummell. 2 Dante. 3 Carpaccio. 4 Xespeles. 5 Axel Polsen.

B-ART DE L'HISTOIRE

- 1 Phidias. 2 Gabrielle D'Estrées. 3 Stanley Kubrick. 4 La guerre civile espagnole. 5 Franco.

C-LITTÉRATURE

- 1 Galaad. 2 Publicité. 3 Lesbos. 4 Marie Darrieussecq. 5 John Updike.

D-MOUCHE

- 1 Muscides. 2 Lucwis Trondheim. 3 Vincent Price. 4 David Cronenberg. 5 Citronnelle.

E-MAIN

- 1 Menottes. 2 Olographe. 3 Main pleine. 4 Manutention. 5 Saint-Laurent.

F-MÉLI-MÉLO

- 1 Végétal. 2 Trompette. 3 Menlo Park. 4 Intouchables. 5 Laparoscope.

G-CULTURE

- 1 La Chine. 2 Le bié. 3 Le maïs. 4 L'orge. 5 Gluten.

H-IDENTIFICATION D'UN PERSONNAGE

Maurice Druon.

MOT MYSTÈRE

RICHESS ET PAUVRETE - Un mot de 7 lettres

B O U R G E O I S E N E G U T
E N I P U R E B M D R E N S U L
N D O T E R S A R A N E X U L
N O T N E F U B V A V O I R X
E N I D A R E A E E I S F I U
I U U T A I U N R C N S O E E
R N C P C C G S C G O D E R E
E O E U E A P C U E E N R E G
N E S R G I P R L P E N O E B
T D C E O E T B E O E R T M I
I L R E R N A N I T C R R E E
E E R T I T D R A H N H F E N
R U E P O P U L E N T E A L S
E D E N U E R A I D E V R U
R E S I U P E Z E T T E S I D

ACTION ECONOMIE NANTIE RIEN
AISEE ENGAGER NOTABLE ROND
ARGENT EPUISE NOTABLE ROND
AVARE FONDS PERTE RUPINE
AVOIR FRIC PEU SERPE
BIENS GENE PEZE SUPERFLU
BOURGEOIS GROS PIECE TITRE
BRAISE GUEUSE PRET TRESOR
CHERE GUEUX PUREE USURE
CLOCHARD LOUD RADINE USURIER
CUIT LETE RAIDE VENDRE
DENUEE LUCRE RAPEE VENTE
DISETTE LUXE RENTIERE
DOTER NABAB REVENU

Solution du dernier problème : DIMANCHE 16/12/2001 10819

BMW PARK AVENUE LIQUIDATION D'AUTOMNE Taux à partir de 5.9% SÉRIE 3 00, 328ia, bleu 28 000 km 99, 328ia argent 77 000 km 99, 328ia argent, 29 000km 98, 328i 5 vit, bleu 60 000km 98, 328i, argent, 32 000km 98, 328ia aut, bleu 62 000km 98, 328is, argent, 73 500km

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

900

INDEX DES DÉCÈS

- BARETTE, Lucien  
Joliette
- BEAUCHAMP, Noëlla Guérin  
St-Paul-de-l'Île-aux-Noix
- BULTEAU, Marie-Thérèse  
Montréal
- CASSABON, Edgar  
Laval
- CHALIFOUX (PICARD), Corinne  
Montréal-Nord
- GAGNE, Georges-Henri  
Montréal
- GOULET, Armande  
Montréal
- GRIMALDI FISICHELLA, Inès  
Rennes (France)
- LAMARCHE, Dollard  
Montréal
- LARIVIÈRE, Gérard  
Lachine
- LEBLANC, Georges-Etienne  
Montréal
- PESANT, Conrad  
Terrebonne
- PLANTE (Picotte), Pauline  
Lachine
- PROVOST, Claude
- SPAGNOLI-TULLIO, Fausta

DÉCÈS



**BARRETTE, Lucien**  
1916 - 2001

À Joliette, le 14 décembre 2001 à l'âge de 85 ans, est décédé monsieur Lucien Barrette, époux de feu Alice Lavallée et de feu Éva Brisebois. Il était pionnier de Notre-Dame-des-Prairies. Il laisse dans le deuil ses enfants: Jean-Jacques (Nicole Rainville) de Boucherville, Réjeanne (Guy Savoie) de St-Romuald, Claude (Bernadette Héту) de St-Charles-Borromée; ses petits-enfants Jean-François (Marie-Hélène Girard), Anne-Marie (André Lepage), Marie-Christine (Waice Ferdous), Dominic et Guillaume Savoie, Benoît (Lucie Leduc), Michel, François Bonin (Rachel Chevalier), Patrice Bonin, Marie-Chantal Bonin (Mathieu Pelletier), Louis-Pierre (Amélie Laliberté), Lynn (José de Almeida); sa soeur Marie-Jeanne Barrette-Simon; ses beaux-frères Armand et Paul Lavallée, ses belles-sœurs Thérèse-Aldéa Lavallée, Gertrude Destrempe; dix arrière-petits-enfants et de nombreux neveux et nièces. La famille tient à remercier le personnel de l'unité de soins 3C du (CHRD) pour les soins prodigués. Les témoignages de sympathie peuvent se manifester par l'envoi de fleurs, l'offrande de messes ou un don à la Fondation du centre hospitalier régional de Lanaudière, 1000 boul. Ste-Anne, Saint-Charles-Borromée J6E 6J2. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire:  
**Omer Landreville & Fils inc.**  
674 rue St-Louis, Joliette

le mardi 18 décembre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, et le mercredi de 11 h à 11h30. Le service religieux sera célébré le mercredi 19 décembre, à 14 h, en l'église de Notre-Dame-des-Prairies, suivi de l'inhumation au cimetière de Joliette.  
renseignements ou messages de sympathie  
Téléphone (450) 753-7427  
Télécopieur (450) 753-7428  
courriel: salon@omerlandreville.ca

**BEAUCHAMP, Noëlla Guérin**  
1919 - 2001  
À St-Paul-de-l'Île-aux-Noix, le 15 décembre 2001, à l'âge de 82 ans, est décédée madame Noëlla Guérin, épouse de feu Isaïe Beauchamp. Elle laisse dans le deuil, ses enfants Denis, Diane, Jean (Lucie Girard), Lise, Louis (Lyne Auger), ses petits-enfants Marie et Mathieu, ses sœurs et frères, ses belles-sœurs et beaux-frères, ainsi que plusieurs nièces et neveux, parents et amis. La famille accueillera parents et amis au  
**Complexe funéraire LeSieur & Frère**  
95 boul. Saint-Luc à Saint-Luc  
Le mardi 18 décembre à compter de 14 h. Les funérailles auront lieu le mercredi 19 décembre à 11 h, en l'église de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial. Heures d'ouverture: mardi 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mercredi dès 9h. Des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec seraient appréciés de la famille.

**BULTEAU, Marie-Thérèse**  
À Montréal, le 13 décembre 2001, à l'âge de 84 ans, est décédée Marie-Thérèse Bulteau. Elle laisse dans le deuil son frère Marie-Georges Bulteau, p.s.s., sa nièce Solange (Michel LeBlanc), ses neveux Michel (Nicole Guégan), Hubert (Lynda Gelston) et leurs enfants Philippe, Julien et Liliane ainsi que cousins et amis. La famille accueillera parents et amis le lundi 17 décembre à partir de 11 h au  
**Salon funéraire Collins Clarke**  
5610, rue Sherbrooke (coin Marci)

Un service sera célébré en l'église St-Léon de Westmount (coin Clarke) à 14 h et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges pour l'inhumation. Des dons à l'Association pulmonaire du Québec, 514-287-7400 (227) seraient appréciés.

**CASSABON, Edgar**  
1928 - 2001  
À Laval, le 15 décembre 2001, à l'âge de 73 ans, est décédé Edgar Cassabon, époux de Cécile Tremblay. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants René (Lucie Duchesne), Danièle (Claude Tounignant), ses petits-enfants Vincent, Vanessa, Geneviève, Maxime et Jérémie, son frère, ses sœurs, parents et amis. Vous pouvez témoigner de votre sympathie par l'envoi de dons à la Fondation Cité de la Santé de Laval. La famille recevra les condoléances au complexe funéraire:  
**Urgel Bourg**  
2500 ave des Perron, Auteuil Laval  
www.urgelbourg.com

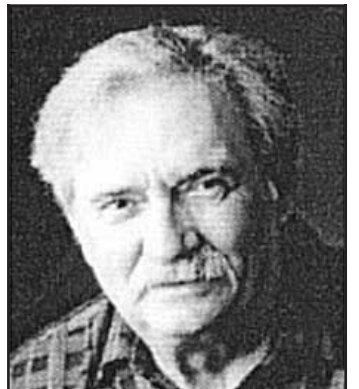
La liturgie aura lieu mercredi le 19 décembre à 14 h, en la chapelle du complexe et de là au cimetière Jardins Urgel Bourg. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Heures des visites: mercredi à compter de midi.

**Un don**  
aux œuvres du Cardinal Léger exprime vos condoléances et aide les plus pauvres du monde: ceux d'ailleurs et ceux d'ici.  
Utilisez les cartes dans les maisons funéraires. Nous enverrons votre message de sympathie à la famille éplorée.  
Pour information: (514) 495-2421



**CHALIFOUX (PICARD), Corinne**  
1907 - 2001

À Montréal-Nord, le 14 décembre 2001, à l'âge de 94 ans, est décédée Mme Corinne Picard, rejoignant ainsi son époux Marcel Chalifoux, ses filles Marie et Liliane (Raymond Tardif). Elle laisse dans le deuil ses enfants Danielle (Pierre-Gabriel Jobin), Claire (Guy Dupuis) et Christian, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses sœurs Adrienne et Jeanne, neveux et nièces, ainsi que plusieurs autres parents et amis. La famille accueillera parents et amis, au complexe funéraire:  
**J. A. Guilbault inc.**  
5359 boul. St-Michel  
(angle Masson) Mtl  
tél: (514)-721-4925, téléc: (514)728-3467  
Les funérailles auront lieu le mardi 18 décembre à 11h en l'église St-Esprit de Rosemont. Des dons peuvent être envoyés à la Fondation de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal, 4565 ch. Reine Marie, Mtl H3W 1W5. Heures de visite: lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mardi dès 10h



**GAGNE, Georges-Henri**  
1024 - 2001

À Montréal, le 14 décembre 2001 est décédé à l'âge de 77 ans, M. Georges-Henri Gagné époux de Jeanne Boucher. Outre son épouse il laisse dans le deuil ses enfants Louise, Constance, Richard et Francine (Daniel) ses petites-filles Julie et Catherine, ses sœurs Jeanne et Germaine (Fernand), sa belle-soeur Anita et d'autres parents et amis. La famille accueillera parents et ami(e)s au:  
**Complexe funéraire Magnus Poirier inc.**  
10300, boul. Pie IX, Mtl-Nord  
Les funérailles auront lieu mardi le 18 décembre à 10 h en l'église Ste-Angèle de Mérici et de là, au crématorium Magnus Poirier inc. Heures des visites: lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mardi dès 8h45.

**GOULET, Armande**  
À l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, le 14 décembre 2001, est décédée, à l'âge de 81 ans et 4 mois, Soeur Armande Goulet des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique. Précédée par son père Roméo Goulet, sa mère Albertine Desjardins, ses frères Normand, Jean, Claude, Bernard, André. Elle laisse dans le deuil, les sœurs de sa Congrégation, ses frères: Gaston (Françoise Giguère), Denis (Francine Cantin); ses sœurs, Carmen (Guy Raymond), Mireille (René Dessureault); ses belles-sœurs: Denise Robillard, Pauline Dagenais, Irène Dee, et plusieurs neveux et nièces. Elle sera exposée dimanche le 16 décembre à 14h, au salon funéraire  
**Soeurs de la Providence**  
5655 rue de Salaberry  
Célébration de la Parole, dimanche le 16 décembre à 19h30. Funérailles lundi 17 décembre, à 13h30, à la chapelle des Soeurs de la Providence. Inhumation au Repos St-François d'Assise.

**GRIMALDI FISICHELLA, Inès**  
Le 25 novembre 2001, à l'âge de 81 ans, est décédée à Rennes (France), Madame Inès Grimaldi, épouse de feu François Fischella. Elle laisse dans le deuil Henri Sénia (de Rennes) et Georges Sénia (de Montréal), ses fils, Marie et Pauline; ses belles-filles, Hugues, Catherine et Micheline, ses petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu à Rennes le 28 novembre et un liturgie du souvenir a été célébrée le 7 décembre au Collège Durocher-St-Lambert.

**LAMARCHE, Dollard**  
1911 - 2001  
À Montréal, aux Floralies St-Paul, le 14 décembre est décédé à l'âge de 90 ans, Dollard Lamarche, retraité des Postes Canada, époux de feu Marcelle Gosselin. Père d'Evelyn (Roger Choquette) et d'Angéline de Victoria B.C., il laisse également cinq petits enfants et quatre arrière-petites-filles. L'exposition aura lieu au  
**Centre funéraire Côte-des-Neiges**  
4525 Chemin de la Côte-des-Neiges  
514-3420-8000  
le mardi 18 décembre de 12 h à 14h. Une célébration d'adieu sera célébrée par le Père Laurent Dupont, o.p., à la chapelle du centre à 14h. L'inhumation suivra au cimetière Notre-Dame-des-Neiges

**LARIVIÈRE, Gérard**  
1910 - 2001  
Le 14 décembre à Lachine, dont il était originaire, est décédé Gérard Larivière, 91 ans, époux de Lucille Leduc, également de Lachine. Travailleur émérite de Bell durant plusieurs décennies, cet homme simple, souriant et généreux s'était recyclé en employé des Expos de Montréal après sa retraite, demeurant ainsi actif bien au-delà de ses 80 ans. Outre Lucille, Gérard laisse dans le deuil ses trois enfants: Marc (Guyline Daoust), Josée (Paul de Grandmont) et France (Kim Strong). Il laisse également ses petits-enfants, tous des garçons, qui animeront la dernière partie de sa vie: Luc, Philippe, Mathieu, Louis, Jesse, Nicholas et Daniel. La famille recevra les condoléances à la  
**Résidence funéraire J.J. Cardinal**  
2125, rue Notre-Dame à Lachine  
le samedi 15 décembre de 14 à 17 h et de 19 à 21 h ainsi que le dimanche 16 décembre de 14 à 17 h et de 19 à 21 h. Le service funéraire sera célébré le lundi 17 décembre à 10 h 30 en l'église des Saints-Anges, 1400 boul. Saint-Joseph à Lachine, et l'inhumation se fera par la suite au cimetière de Lachine, rue Provost. La famille souhaite que les témoignages d'empathie des parents et amis se traduisent par des dons à la Société Alzheimer de Montréal (514-369-0800).

**LEBLANC, Georges-Etienne**  
À Montréal, le 15 décembre 2001, à l'âge de 86 ans, est décédé Georges-Etienne Leblanc, autrefois de la paroisse St-Barthélemy, époux de Irène Lefebvre. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Louise (Gilles Garneau), Louis-Marie (Francine Viau), Claude (Mireille Charland) et Lucien (Francine Montpetit) ainsi que ses petites-filles Valérie, Marie-Eve et Karine. Il laisse également ses frères Roch oim, Léonce, Louis, Jean-Maurice et ses sœurs Clara mic, Thérèse mic (Madagascar), feu Marthe, Paul, Roger, Albert ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis. Au lieu de fleurs des dons à la Congrégation des Missionnaires de l'Immaculée-Conception seraient appréciés. La famille recevra les condoléances au complexe funéraire:  
**Urgel Bourg**  
1255 Beaumont, V. Mt-Royal  
www.urgelbourg.com  
Les funérailles auront lieu le jeudi 20 décembre 2001 à 14 h, en l'église St-Barthélemy, rue Jean-Talon E. (entre Des Erables et Sagard) et de là au cimetière Jardins Urgel Bourg - Montréal. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Heures des visites: mercredi 14 à 17 h et 19 à 22 h, jeudi à partir de 11 h.



**PESANT, Conrad**  
1933 - 2001

À Terrebonne, le 15 décembre 2001 à l'âge de 68 ans, est décédé M. Conrad Pesant, époux de Mme Henriette Desbiens. M. Conrad Pesant était planificateur financier et assureur-vie agréé avec la Mutuelle du Canada. Il laisse dans le deuil, outre son épouse Mme Henriette Desbiens-Pesant, ses enfants Hélène (Daniel Plante), Marie-France (Denis Ratté), Lucie, Pierre (Estella Perez), ses petits-enfants Michel, André, Alexandre, Erick, Julianne, Pierre-David, Jean-François, Gabriel, sa soeur Aline Pesant-Gauthier ainsi que plusieurs autres parents et amis. Exposé lundi 17 décembre dès 14 h à la résidence funéraire:  
**St-Louis inc.**  
939 rue St-Louis  
Terrebonne  
Les funérailles auront lieu le mardi 18 décembre 2001, à 15h en l'église St-François-de-Salle, Laval. Heures des visites: lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mardi ouverture du salon dès 13 h. Votre marque de sympathie peut se traduire par des dons à la Société canadienne du cancer (cartes disponibles au salon).

**Direction funéraire**  
**Jean-Marc Thuot, Terrebonne**



**PLANTE (Picotte), Pauline**  
1920 - 2001

À Lachine, le 14 décembre 2001, à l'âge de 81 ans, est décédée paisiblement Mme Pauline Plante, épouse de feu Marcel Plante. Elle laisse dans le deuil ses enfants Dr François (Lise Foucault) époux en premières noces de Michelle Daigle, Michelle (Me Jean-Pierre Lalonde) et Josette (François Vallerand), ses sœurs Jacqueline et Suzanne (Alain Nantel), son frère André (Marthe Blain), ses belles-sœurs Monique (feu Jean-Pierre Picotte) et Marthe Plante, ses petits-enfants Isabelle, Christine, Marc-Antoine, Nathalie, Philippe, Sylvie, Marie-Michèle, Guillaume et Thierry ainsi que de nombreux neveux et nièces, parents et amis. Elle était la fille de feu Maxime Picotte et de feu Corinne Parent. L'ont également précédée ses sœurs Fernande Picotte (feu Gaston Bertrand), feu Rachel Picotte (feu David PETERS). La famille recevra les condoléances le lundi 17 décembre 2001 de 19 à 22 h et le mardi 18 décembre 2001 de 9 à 11 h à la  
**Résidence funéraire Curé-Poirier**  
Coopérative funéraire de la Rive-Sud de Montréal  
635, boul. Curé-Poirier Ouest  
Longueuil (Qc)  
Tél.: (450) 677-5203 Fax: (450) 677-6221  
Une liturgie de la Parole aura lieu le même jour à 11 h en la chapelle de la résidence. Des dons à la Fondation du centre hospitalier Lachine seraient grandement appréciés.

**PROVOST, Claude**  
1928 - 2001  
Après une longue lutte contre le cancer, à l'hôpital Sacré-Coeur, est décédé le 13 décembre 2001, Claude Provost fils de feu Joseph Alexandre Provost (Fondateur de J.A. Provost inc. "Alarms Provost") et de feu Dora Giguère. Il laisse dans le deuil son épouse Marie-Marthe Dupont, ses fils Jean (Claudine Messier), Jacques (Denyse Lavoie), Richard (Josée Dansereau), Pierre-Paul (Guyline Gauthier), ses petits-enfants Chantale, Jonathan, Marilynne, Julie, André-Anne, Liane, Jean-Philippe, Maxime et Ariane, ainsi que ses frères et sœurs Aurélie, André (décédé), Aline, Yvon (décédé), Thérèse, Claire, Isabelle, Gérard, Denyse, Jules, Gisèle, Lise (décédée), Pierre, Mariette, Marcel, de nombreux beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, autres parents et amis. Exposé au complexe funéraire  
**Alfred Dallaire inc.**  
2159 boul. St-Martin Est, Duvernay Laval  
Le dimanche 16 décembre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Les funérailles auront lieu en l'église Bon Pasteur, 400 rue Laurier angle Dussault, L.D.R. Laval, le lundi 17 décembre à 11 h. Un remerciement spécial au personnel de l'hôpital du Sacré-Coeur pour les soins prodigués et leur attention dévouée. Des dons à la Fondation de l'hôpital du Sacré-Coeur, 5400 boul. Gouin Ouest, Montréal H4J 1C5, seraient appréciés de la famille.

**SPAGNOLI-TULLIO, Fausta**  
À l'hôpital Santa Cabrini, le 14 décembre 2001, à l'âge de 77 ans, est décédée madame Fausta Tullio, épouse de feu Mattia Spagnoli. Elle laisse ses enfants Anna (Luigi Fosco), Pierre (Paola Bresciani) et feu Alessandro (Pierrette Dion), ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. La famille accueillera parents et ami(e)s au  
**Complexe funéraire Magnus Poirier inc.**  
7388, boul. Viau, St-Léonard  
Les funérailles auront lieu le lundi 17 décembre à 10 h en l'église Notre-Dame de la Défense. Heures de visite: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi de 8 h 30 à 10 h. Des dons à la Fondation de l'hôpital Santa Cabrini, département des soins palliatifs, seraient appréciés.

# Les travailleurs de rue veulent être reconnus

SÉBASTIEN RODRIGUE

**Les travailleurs de rue souhaitent que le gouvernement québécois les reconnaisse en bonne et due forme en leur accordant du financement par l'entremise des régies régionales afin d'encourager les membres de la profession à conserver leur travail.**

Environ 150 d'entre eux participent en fin de semaine à un colloque à Montréal. Les dirigeants de l'Association des travailleurs de rue du Québec (ATTRueQ) en ont profité pour demander au ministère de la Santé et des services sociaux de revoir le mode de financement du travail de rue. « Nous ne sommes pas reconnus par le ministère, mais sur le terrain c'est différent. Les écoles et les CLSC nous font confiance », dit Gaston Leblanc, coprésident de l'ATTRueQ.

Les travailleurs de rue oeuvrent le plus souvent pour des organismes communautaires qui chapeautent plusieurs services destinés aux personnes en difficulté. Les travailleurs reçoivent donc des subventions pour des mandats précis plutôt que pour l'ensemble de leur travail. « Le travailleur de rue n'a jamais de salaire adéquat et il peut perdre son travail avec la fin d'une subvention », mentionne M. Leblanc.

Sans pouvoir chiffrer le taux de roulement chez les travailleurs de rue, le coprésident estime qu'il est énorme puisque plusieurs personnes trouvent les conditions de travail misérables. Il s'agit donc d'une perte d'expérience importante et les jeunes en paient le prix selon lui. Sur le terrain, un travailleur de rue doit attendre entre trois et cinq ans pour voir des résultats et l'irrégularité due au manque de financement ralentit cette cadence. « Il faut bouger, parce que les problèmes des jeunes dans la rue n'arrêtent pas », dit M. Leblanc.

Selon M. Leblanc, le scénario idéal se traduirait par une enveloppe pour financer les travailleurs de rue dans chaque Régie régionale de la santé et des services sociaux (RSSS). De cette façon, les travailleurs de rue se retrouveraient au sein d'organismes spécialisés et mieux financés.

La ministre déléguée à la Santé et aux Services sociaux et à Protection de la jeunesse, Agnès Maltais, s'est adressé aux participants et s'est montrée ouverte aux demandes de l'ATTRueQ. M. Leblanc a d'ailleurs trouvé l'attitude de la ministre encourageante.

Il s'agit du premier colloque de travailleurs de rue se déroulant au Québec. Le congrès rassemble aussi leurs homologues venus d'Europe, d'Asie, d'Afrique et des Caraïbes. Les personnes présentes ont pris part à des ateliers pour échanger et débattre des enjeux sur la pratique.

# Recherche contre le diabète: des signes encourageants

MARC DELBES  
Presse Canadienne

**MONT-TREMBLANT** — Si la recherche sur le diabète fait actuellement des pas de géant, on prévoit que le nombre de malades doublera au Québec en l'espace d'une génération, en raison notamment du vieillissement de la population.

On compte actuellement 500 000 personnes souffrant de diabète au Québec. « On diagnostique 12 500 nouveaux cas (34 personnes par jour) de diabète par an au Québec. Il y a malheureusement plus de gagnants à la loterie du diabète qu'à celle de Loto-Québec », compare le chanteur Daniel Lavoie, porte-parole officiel de la Fondation de la recherche sur le diabète juvénile depuis 13 ans.

M. Lavoie, présent à Mont-Tremblant cette fin de semaine pour le Grand Prix 24 Heures parrainé par Jacques Villeneuve et Craig Pollock, se réjouit de la haute visibilité de l'événement qui en est à sa première édition et qui devrait rapporter quelque 150 000 \$ en faveur de la Fondation.

« Cette compétition amicale de ski avec la présence de Jacques (Villeneuve) nous procure une incroyable visibilité. Nous en profitons pour sensibiliser la population à une maladie qui les menace », a-t-il indiqué.

Car le diabète, qui coûte plus de 9 milliards \$ annuellement aux Canadiens, est particulièrement insidieux. Chaque nouvelle victime de la maladie, dont le diabète juvénile est la forme la plus grave, voit son espérance de vie diminuer d'au moins 15 ans.

Et comme le précise le docteur David Kozloff, président du Conseil des directeurs de la fondation fondée au Canada en 1974 par des

parents d'enfants diabétiques, il n'existe encore aucun véritable remède. « L'insuline permet certes de contrôler la maladie, mais il y a beaucoup de complications, même avec un régime strict », dit-il.

Mais les efforts investis dans la recherche commencent à rapporter des dividendes. Plus de 80 ans après la découverte de l'insuline, on entrevoit un véritable remède d'ici quelques années.

« Nous vivons une époque passionnante pour ce qui est de la recherche sur le diabète, a poursuivi le Dr Kozloff. La greffe d'îlots — le protocole d'Edmonton — nous permet d'envisager une percée importante très bientôt. »

Une équipe de chercheurs canadiens a mis au point une technique qui consiste à prélever des cellules du pancréas et de les transplanter chez les personnes atteintes de diabète de type 1, soit le diabète juvénile.

« Ce procédé permet de rétablir le niveau normal de production d'insuline chez les malades, a expliqué le Dr Kozloff. Nous travaillons maintenant à trouver une façon de transplanter ces cellules tout en ayant recours au moins de médication possible. »

On procédera au cours des cinq prochaines années à d'autres essais cliniques pour tenter d'améliorer le protocole d'Edmonton.

Quelque 700 participants ont pris le départ, samedi midi, du Grand Prix 24 Heures. Cette course amicale, une épreuve à relais d'une durée de 24 heures par équipe de 4 à 6 skieurs, vise à cumuler le maximum de kilomètres dans le but de recueillir des fonds.

La Fondation juvénile a inscrit une équipe de six jeunes participants et Manuel Tadros, lui-même atteint de diabète, agit comme capitaine honoraire.

# Les cancéreux du pays attendent longtemps leurs soins

HELEN BRANSWELL  
Presse Canadienne

**TORONTO** — Le temps d'attente requis pour obtenir des soins de santé contre le cancer au Canada varie énormément selon l'endroit où réside le patient, affirme un groupe plaçant en faveur de meilleurs services d'oncologie.

Les personnes aux prises avec le cancer à Terre-Neuve sont tenues d'attendre jusqu'à 60 jours avant de pouvoir entreprendre une chimiothérapie, tandis qu'en Ontario, 40 pour cent d'entre elles doivent patienter pendant plus de huit semaines — soit le double du temps recommandé par les spécialistes — avant d'avoir accès à un tel traitement, a fait savoir cette semaine la Cancer Advocacy Coalition of Canada (CACC), une organisation qui lutte afin d'assurer des soins de meilleure qualité contre le cancer.

La longue attente précédant les radiothérapies, de même que l'absence de véritable banque de données sur les taux de cancer, les soins et les listes d'attente à l'échelle nationale constituent les principaux problèmes déplorés par la CACC dans un rapport rendu public jeudi.

« Nous trouvons que les statisti-

ques canadiennes sur le cancer comportent autant de trous que le fromage suisse », a déploré l'un des auteurs du document.

Le problème des données inadéquates n'est pas négligeable, puisque les statistiques permettent d'établir si un type de traitement fonctionne ou non. Elles permettent non seulement aux spécialistes de déterminer quelles sont les régions qui réussissent le mieux et qui devraient ainsi être prises en exemple, mais aussi quelles sont celles où les patients sont mal soignés et où des changements s'avèrent nécessaires. « Nous avons besoin de meilleures statistiques. Nous devons savoir », a déclaré Carol Loughrey, de Fredericton, au Nouveau-Brunswick, qui a survécu à un cancer du sein avant de contribuer à la fondation de la CACC.

« La valeur d'un tel rapport tient en partie au fait qu'il démontre ce que nous savons et révèle beaucoup de choses que nous ignorons », a quant à lui affirmé le Dr Bill Evans, de Cancer Care Ontario.

Dans son étude de comparaison, la CACC n'a pas tenu compte du Québec, où la façon d'établir la date des diagnostics des cancers diffère largement de celle en vigueur dans les autres provinces.



## *Quand on connaît les bienfaits de l'ail et surtout de l'allicine pour la santé...*

Le simple fait de couper, broyer ou écraser une gousse d'ail frais produit de l'allicine volatile qui est irrécupérable. Dans l'ail Sulfo-Génik et l'ail Cryogénik nous l'avons récupérée pour vous.

## *Un tandem puissant a fait son apparition.*

**Deux forces parallèles, un tandem puissant, l'ail et l'oignon produisent dans l'ail Sulfo-Génik 30 composés soufrés incluant 4 000 mcg d'allicine par comprimé.**

Chaque comprimé entéro-soluble libère lentement une dose standardisée de 4 000 mcg d'allicine, produit soufré par excellence, dans votre tube digestif, là où vous le voulez... et non pas dans l'estomac. Ce sont les bienfaits de l'allicine pour la santé, sans l'odeur.

L'ail bio-complex Sulfo-Génik (4 000 mcg d'allicine) et l'ail Cryogénik (2 600 mcg) produits allino-actifs, issus de la conception Sur-Actif et créés

par Sur-Actif sont une véritable mine d'éléments soufrés... oui un bénéfique, un gain supra nutritionnel, un super aliment.

La société en pharmacothérapie Sur-Actif inc. se spécialise dans l'ail et l'oignon et leurs dérivés, oui des études poussées sur l'ail (*allium sativum*) et l'oignon (*allium cepa*) et leurs éléments soufrés, très efficaces pour la santé et qui n'ont pas fini de nous étonner.

***En pharmacies et magasins d'aliments naturels. Renseignements :***  
**Montréal : (514) 272-1365 / Ligne extérieure : 1 800 272-1365**  
**Mauricie : (819) 378-7777 / Estrie : (819) 823-3322**